

Le Président Tebboune tient une réunion au siège du MDN



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3183 Mercredi 19 Janvier 2022 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
[**www.seybouseimes.dz**](http://www.seybouseimes.dz)

ANNABA / BATIMEX - CCI SEYBOUSE

Plus de 70 exposants au salon national du bâtiment

L'année 2022 sera celle de la croissance économique par excellence

P.06



COVID-19



Début de la commercialisation du vaccin CoronaVac de Saidal

P.03

COVID-19



Vaccination «fondamentale» et mesures barrières face à la pandémie

P.03



ANNABA / COVID-19

Un protocole sanitaire difficile à respecter dans les établissements scolaires

P.06

Le Président Tebboune tient une réunion au siège du MDN



Le Président de la République, Chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune a tenu hier une réunion au siège du ministère de la Défense nationale, indique mardi un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République, Chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune tient une réunion au siège du ministère de la Défense nationale", lit-on dans le communiqué.

M. Lamamra reçu par le président égyptien Abdelfattah Al-Sissi

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra a été reçu, lundi au Caire, par le président égyptien Abdelfattah Al-Sissi, dans le cadre de sa visite de travail en Egypte en sa qualité d'Envoyé personnel du président de la République, indique un communiqué du ministère.

A cette occasion, "M. Lamamra a remis au président Al-Sissi un message de la part de son frère le président Abdelmadjid Tebboune ainsi que ses salutations distinguées et ses vœux de progrès et de prospérité, de paix et de stabilité pour l'Egypte", lit-on dans le communiqué.

La rencontre qui s'est déroulée en présence du ministre des



Affaires étrangères égyptien, Sameh Choukri, a constitué "une opportunité pour passer en revue les relations bilatérales historiques basées sur la coopération et la solidarité ainsi que les perspectives de les renforcer dans divers domaines en concrétisation de la ferme volonté des dirigeants des deux pays, une volonté réaffirmée à l'occasion de ces entretiens".

Les deux parties ont évoqué la situation prévalant sur la scène arabe, notamment la

cause palestinienne et la crise libyenne, ainsi que le rôle des deux pays dans la promotion de l'action arabe commune. Elles ont également abordé les principaux dossiers sur la scène continentale et l'importance "de la coordination commune afin de défendre les valeurs et principes de l'Union africaine (UA)", note le communiqué.

A ce propos, les deux parties ont salué la convergence des vues des deux pays frères vis-à-vis des questions et des crises que traversent le monde arabe et le continent africain, une position confirmant la profondeur des relations stratégiques liant les deux pays et leur volonté politique de réaliser la stabilité et unifier les rangs", ajoute la même source.

M. Belhadj et Eckert passent en revue les voies et moyens de consolider les relations bilatérales

Le président de la Cour constitutionnelle, M. Omar Belhadj et l'ambassadeur, chef de la délégation de l'Union européenne (UE) en Algérie, Thomas Eckert ont passé en revue, mardi, l'état des relations entre l'Algérie et l'UE et les voies et moyens de les consolider.

Le président de la Cour constitutionnelle, M. Belhadj a reçu le chef de la délégation de l'UE en Algérie dans le cadre d'une visite de courtoisie, indique un communiqué de la Cour, qui précise que les deux responsables ont abordé "l'état des relations entre l'Algérie et l'UE et les voies et moyens de les consolider dans tous les domaines,



notamment celui de la justice constitutionnelle, se félicitant des relations profondes et excellentes".

A l'occasion, le président

de la Cour constitutionnelle a présenté l'ensemble des réformes de fond initiées par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans le cadre de son engagement à concrétiser les promesses faites au peuple algérien, lors de sa campagne électorale et à consacrer les principes de démocratie et d'Etat de droit, selon le même communiqué.

Au terme de la rencontre, les deux parties ont réitéré leur volonté d'œuvrer à "l'intensification des efforts, en vue de poursuivre les relations de coopération et d'échanger les connaissances et les expertises entre l'Algérie et l'UE dans différents domaines, notamment en ce qui concerne la justice constitutionnelle".

De Mistura doit agir pour garantir le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination

Le militant des droits de l'Homme et des peuples, Mahrez Lamari, a appelé l'envoyé personnel du Secrétaire général de l'ONU au Sahara occidental, Staffan de Mistura, à agir pour garantir le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, rappelant la position constante de l'Algérie en faveur de la défense des droits des peuples à disposer d'eux-mêmes.

"Vous (Staffan de Mistura, ndlr) avez une mission noble, vous devez agir en toute conscience et responsabilité pour relever les défis et faire prévaloir la légalité internationale consacrant le



droit du peuple sahraoui à l'autodétermination", a écrit Mahrez Lamari dans une contribution à l'occasion de la première tournée de De Mistura dans la région depuis

sa nomination en octobre dernier.

L'ancien président du Comité algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS) assure, en outre, que "le

peuple sahraoui est en droit d'attendre de la communauté internationale un soutien plus ferme et une action plus résolue en vue de l'exercice de son droit à l'autodétermination".

"Le SG de l'ONU, vous-même Monsieur De Mistura (...) (et) le Conseil de sécurité de l'ONU, vous devez tous faire de cet objectif une priorité de votre action", a-t-il souligné.

"Après vos premiers contacts directs en tant qu'envoyé et représentant personnel du SG de l'ONU, avec les deux parties au conflit, le Royaume du Maroc et le Front Polisario, les souffrances du peuple

sahraoui vous interpellent", a-t-il également insisté.

Le militant des droits de l'homme et des peuples a notamment appelé Staffan de Mistura à ne pas "compromettre" sa crédibilité et altérer son image de prestige, relevant que "tout regard silencieux et complaisant ne fera que nourrir l'injustice et l'impunité".

A cet égard, Mahrez Lamari n'a pas manqué de dénoncer la politique d'"obstruction" menée par le Maroc en vue de bloquer le processus d'autodétermination au Sahara occidental.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Coronavirus:**596 nouveaux cas, 319 guérisons et 10 décès ces dernières 24h en Algérie**

Cinq-cent-quatre vingt-seize (596) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 319 guérisons et 10 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a indiqué vendredi, le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 224979, celui des décès 6393 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 154131.

Par ailleurs, 35 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source.

Le ministère de la Santé a rappelé, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exigeait de tout citoyen "vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du port du masque".

Covid-19:**Début de la commercialisation du vaccin CoronaVac de Sidal**

Le ministère de l'industrie pharmaceutique a annoncé, jeudi dans un communiqué, le début de la commercialisation du vaccin anti-covid19 (CoronaVac), produit par le groupe pharmaceutique public Sidal, en collaboration avec les laboratoires chinois Sinovac.

Cette opération est entamée "suite à l'obtention de la décision d'enregistrement, le 30 décembre 2021, après la validation des différents contrôles relatifs à l'efficacité et l'innocuité du vaccin effectués par



l'Agence Nationale des Produits pharmaceutique en collaboration avec le partenaire chinois", précise le ministère.

Le début de la

commercialisation vaccin anti covid-19 entre également "dans le cadre de la résurgence de la pandémie Covid-19 et des dispositions prises par le ministère de

l'Industrie Pharmaceutique pour assurer la production et la disponibilité de ce vaccin", ajoute le ministère.

S'agissant des quantités commercialisées, le communiqué a expliqué qu'avec une capacité de production de 96 millions de vaccins par an, le plan de charge de l'unité de Constantine de Sidal s'adaptera "aux besoins nationaux, selon le rythme de la campagne de vaccination, et internationaux, selon les opportunités d'exportation". Quant au projet d'exportation du vaccin, le communiqué assure que le groupe Sidal

est "soutenu et accompagné" par le ministère de l'industrie pharmaceutique en collaboration avec les ministères des Finances et des Affaires Etrangères. Il a, dans ce sens, souligné que des réunions sont tenues, à cet effet, en vue d'étudier les facilitations et les opportunités qui s'offrent au Groupe Sidal pour tirer profit des financements accordés par les institutions financières internationales, en leur qualité de bailleurs de fonds, aux pays en difficulté, en vue d'acquérir des vaccins anti-Covid 19.

Covid-19:**Vaccination "fondamentale" et mesures barrières face à la pandémie**

Le directeur général de l'Institut Pasteur Algérie, Fawzi Derrar, a soutenu mardi qu'il était "fondamental" pour la population de revenir vers une adhésion "massive" à la vaccination et au respect "strict" des mesures barrières pour faire face efficacement à la pandémie du coronavirus (Covid-19). "Il faut que nos chers concitoyens comprennent par là qu'il est fondamental de revenir vers une adhésion massive à la vaccination et un respect strict des mesures barrière afin de rendre les mesures stratégiques efficaces", a indiqué M. Derrar dans un entretien au journal El Watan.

Interrogé si le variant Omicron peut continuer l'opportunité d'une immunité collective, le virologue a indiqué que

ces hypothèses avancées par les scientifiques étaient "peut être possibles", mais à condition que les taux de couverture vaccinale soient "élevés", auxquelles s'ajoutera une capacité de défense post-infectieuse qui renforcera cette immunité.

Il a ajouté que cette situation pourrait être "suffisante" pour prévenir les formes graves de la maladie et qu'il va falloir renforcer avec des rappels pour maintenir un niveau d'immunité "important" et continuer à respecter certaines mesures sanitaires en cas de vague.

Pour ce spécialiste, le variant Omicron sera "prédominant" dans une quinzaine de jours, et sera le variant qui va rythmer la pandémie en Algérie par la suite et l'emmener au pic de l'épidémie.

M. Derrar a relevé que



tout dépendrait du taux de couverture vaccinale qui sera "déterminant", voire "crucial" pour la sortie de cette crise.

Il a ajouté qu'il fallait savoir que ce virus "vivra avec nous des années, d'où l'importance de cette vaccination qui nous permettra de contrôler cette infection virale pour les prochaines années et réduire sa morbi-mortalité, notamment les sujets à risque

qu'il faudra probablement vacciner par des doses de rappel, comme la grippe".

"C'est le meilleur scénario que l'on peut espérer. Alors prenons nos responsabilités, dès maintenant, et vaccinons-nous massivement, afin de rendre les voyants au vert le plus vite possible", a-t-il souhaité.

M. Derrar a insisté sur les bienfaits de la vaccination avec des taux de couverture "satisfaisants", ce qui,

a-t-il ajouté, impactera directement sur l'évolution du virus tout en maintenant les mesures de freinage dans la communauté, comme le port du masque obligatoire, le passe sanitaire respecté et la distanciation.

Pour lui, ce sont ces moyens de prévention, à eux seuls, qui permettront de diminuer "à coup sûr" la diffusion et la circulation virales communautaires.

M. Derrar a fait savoir qu'actuellement il y avait une co-circulation des variants Delta et Omicron, précisant que le variant Delta représentait 67% des variants circulant en Algérie, tandis qu'au 30 décembre dernier, il représentait 80%, contre 33% pour le variant Omicron qui ne représentait que 10% à la même date.

Volonté des pouvoirs publics de prendre en charge les préoccupations des boulangers

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig a affirmé la volonté des pouvoirs publics de prendre en charge toutes les préoccupations des boulangers, soulignant le rôle du dialogue continu avec tous les partenaires en vue de satisfaire progressivement toutes les revendications exprimées. Cette affirmation est intervenue lundi lors d'une réunion de coordination présidée par le ministre dans le cadre des concertations relatives à la prise en charge des préoccupations des boulangers, indique un

communiqué du ministère. Selon la même source, cette réunion a été tenue en présence de représentants de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), de l'Association nationale des commerçants et artisans (ANCA), ainsi que des différents départements ministériels concernés par le dossier (commerce, intérieur, finances, travail, industrie, agriculture, environnement). Dans ce cadre, le ministre a valorisé ces concertations "qui entrent dans le cadre du dialogue continu avec tous les partenaires,

en vue de la concrétisation progressive de toutes les revendications exprimées par les représentants des boulangers, et ce, selon les priorités et conformément à un calendrier arrêté avec tous les intervenants dans un climat de confiance et de dialogue mutuel", a précisé le ministère.

M. Rezig a également affirmé que la participation "active" de tous les départements ministériels à ces rencontres "reflète la volonté des pouvoirs publics de prendre en charge toutes les préoccupations soulevées par les représentants des boulangers".



industrie pharmaceutique : une délégation yéménite en visite en Algérie

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Djamel Lotfi Benbahmed a reçu, lundi, une délégation yéménite conduite par le directeur général des recherches et de l'information à la haute instance yéménite des médicaments et des équipements médicaux, Ahmed Abdou Mokbil EL Kabati, qui effectue une visite en Algérie. Le ministre a indiqué à l'issue de la rencontre que « la délégation yéménite s'est rendue aux unités de production relevant de l'entreprise pharmaceutique « IMGSA » en vue de s'assurer de la conformité de l'usine et des conditions de la bonne fabrication des médicaments et des équipements médicaux produits par ladite entreprise ». Cette visite a permis d'ouvrir

plusieurs autres domaines relatifs à l'échange des expériences et des expertises scientifiques, a ajouté le ministre. Le ministre a salué « la présence permanente des yéménites et leur coopération pour renforcer les relations bilatérales ». Cette démarche s'inscrit dans le cadre « des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, sur l'impératif de diversifier les exportations et encourager l'investissement en vue de construire une nouvelle économie nationale et mettre un terme à la dépendance à la rente pétrolière ». Le ministre a exprimé sa fierté de la présence d'entreprises algériennes avec des compétences locales dans les différents marchés mondiaux.



Pour sa part, EL Kabati a affirmé « la conformité des unités de production de médicaments et produits paramédicaux du groupe "IMGSA" aux normes de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) dans divers domaines (bâtisses, matériaux, lignes de production et respect

des mesures d'hygiène). Le responsable a également fait part de sa disponibilité à accorder toutes les facilités nécessaires pour permettre à l'Algérie de décrocher sa part dans le marché des médicaments et produits pharmaceutiques yéménites. Le président du groupe

pharmaceutique, Toufik Houam a rappelé que son groupe avait lancé deux opérations d'exportation d'antibiotiques et de gants chirurgicaux et autres au Yémen, annonçant le début d'une deuxième opération d'exportation de médicaments anticancéreux, et ce après la validation par le directeur général des recherches et de l'information à la haute instance yéménite des médicaments et des équipements médicaux de la conformité des unités de production de l'entreprise aux normes internationales. La rencontre s'est déroulée en présence du directeur général de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), Kamel Mansouri et de représentants de l'ambassade de la République du Yémen à Alger.

La partie algérienne prête au lancement des opérations d'exportation vers la Libye

Le directeur général des douanes algériennes (DGD), Noureddine Khaldi, a affirmé lundi, à Alger, que la partie algérienne était tout à fait prête au lancement des opérations d'exportation vers la Libye à travers les postes frontaliers "Debdeb" et "In Guezzam". Dans une déclaration de presse en marge des travaux de la journée d'information sur les amendements du Système harmonisé (SH) et la procédure relative aux décisions préalables concernant l'origine des marchandises, M. Khaldi a fait savoir que "la partie algérienne est tout à fait prête au lancement des opérations d'exportation vers la Libye via les postes frontaliers

de Debdeb et In Guezzam". Les services des douanes "œuvrent d'arrache-pied pour promouvoir le produit algérien, notamment au niveau africain, dans le cadre de la mise en œuvre de la politique établie en la matière par les hautes autorités du pays", a souligné le DG des Douanes. Interrogé sur les mesures prises pour le lancement des exportations à travers ces postes frontaliers, notamment la disponibilité de certains équipements nécessaires, dont les scanners, M. Khaldi a dit s'être personnellement enquis, lors des visites effectuées à ces postes, des procédures et mesures prises en prévision de leur ouverture en vue de faciliter



les exportations. "Des solutions urgentes seront également prises dans les prochains jours pour le lancement de l'exportation via ces postes", a-t-il fait savoir. Le responsable a également rappelé que "le seul objectif des services douaniers est d'accélérer les opérations d'exportation au profit des opérateurs

économiques et de permettre au produit algérien de circuler sur les marchés africains". Concernant l'organisation de la journée d'information sur les amendements du SH, version 2022, et les procédures relatives aux décisions préalables concernant l'origine des marchandises, M. Khaldi a mis en avant l'importance de cette rencontre, à travers laquelle la DGD tend à faire connaître aux opérateurs économiques les nouvelles procédures douanières liées aux opérations d'exportation ainsi que les tarifs douaniers adoptés par l'Organisation mondiale des douanes (OMD). Cette journée d'information vise à expliquer la tarification

harmonisée du système de douane international et faire connaître aux exportateurs algériens la procédure relative aux décisions anticipées en matière de l'origine des marchandises. La question de l'origine des marchandises est devenue "une problématique universelle", a fait observer M. Khaldi, relevant que "les douanes algériennes œuvrent à travers cette journée d'information à trouver des solutions radicales et à faciliter les procédures au profit des opérateurs économiques en adéquation avec le système harmonisé de la tarification douanière afin d'éviter tout obstacle et pour que l'exportateur aura une totale aisance pour accéder aux marchés mondiaux".

Volonté des pouvoirs publics de prendre en charge les préoccupations des boulangers

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig a affirmé la volonté des pouvoirs publics de prendre en charge toutes les préoccupations des boulangers, soulignant le rôle du dialogue continu avec tous les partenaires en vue de satisfaire progressivement toutes les revendications exprimées. Cette affirmation est intervenue lundi lors d'une réunion de coordination présidée par le ministre dans le cadre des concertations relatives à la prise en charge des préoccupations des boulangers, indique un

communiqué du ministère.

Selon la même source, cette réunion a été tenue en présence de représentants de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), de l'Association nationale des commerçants et artisans (ANCA), ainsi que des différents départements ministériels concernés par le dossier (commerce, intérieur, finances, travail, industrie, agriculture, environnement).

Dans ce cadre, le ministre a valorisé ces concertations "qui entrent dans le cadre du dialogue continu avec tous les partenaires,

en vue de la concrétisation progressive de toutes les revendications exprimées par les représentants des boulangers, et ce, selon les priorités et conformément à un calendrier arrêté avec tous les intervenants dans un climat de confiance et de dialogue mutuel", a précisé le ministère.

M. Rezig a également affirmé que la participation "active" de tous les départements ministériels à ces rencontres "reflète la volonté des pouvoirs publics de prendre en charge toutes les préoccupations soulevées par les représentants des boulangers".



indusTriE PHarMaCEuTiQuE :

Une délégation yéménite en visite en Algérie

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Djamel Lotfi Benbahmed a reçu, lundi, une délégation yéménite conduite par le directeur général des recherches et de l'information à la haute instance yéménite des médicaments et des équipements médicaux, Ahmed Abdou Mokbil EL Kabati, qui effectue une visite en Algérie.

Le ministre a indiqué à l'issue de la rencontre que « la délégation yéménite s'est rendue aux unités de production relevant de l'entreprise pharmaceutique « IMGSA » en vue de s'assurer de la conformité de l'usine et des conditions de la bonne fabrication des médicaments et des équipements médicaux produits par ladite entreprise ». Cette visite a permis d'ouvrir



plusieurs autres domaines relatifs à l'échange des expériences et des expertises scientifiques, a ajouté le ministre.

Le ministre a salué « la présence permanente des yéménites et leur coopération pour renforcer les relations bilatérales ».

Cette démarche s'inscrit dans le cadre « des instructions du

président de la République, Abdelmadjid Tebboune, sur l'impératif de diversifier les exportations et encourager l'investissement en vue de construire une nouvelle économie nationale et mettre un terme à la dépendance à la rente pétrolière ».

Le ministre a exprimé sa fierté

de la présence d'entreprises algériennes avec des compétences locales dans les différents marchés mondiaux.

Pour sa part, EL Kabati a affirmé « la conformité des unités de production de médicaments et produits paramédicaux du groupe « IMGSA » aux normes de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) dans divers domaines (bâtisses, matériaux, lignes de production et respect des mesures d'hygiène).

Le responsable a également fait part de sa disponibilité à accorder toutes les facilités nécessaires pour permettre à l'Algérie de décrocher sa part dans le marché des médicaments et produits pharmaceutiques yéménites.

Le président du groupe pharmaceutique, Toufik Houam

a rappelé que son groupe avait lancé deux opérations d'exportation d'antibiotiques et de gants chirurgicaux et autres au Yémen, annonçant le début d'une deuxième opération d'exportation de médicaments anticancéreux, et ce après la validation par le directeur général des recherches et de l'information à la haute instance yéménite des médicaments et des équipements médicaux de la conformité des unités de production de l'entreprise aux normes internationales.

La rencontre s'est déroulée en présence du directeur général de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), Kamel Mansouri et de représentants de l'ambassade de la République du Yémen à Alger.

La partie algérienne prête au lancement des opérations d'exportation vers la Libye

Le directeur général des douanes algériennes (DGD), Noureddine Khaldi, a affirmé lundi, à Alger, que la partie algérienne était tout à fait prête au lancement des opérations d'exportation vers la Libye à travers les postes frontaliers "Debdeb" et "In Guezzam".

Dans une déclaration de presse en marge des travaux de la journée d'information sur les amendements du Système harmonisé (SH) et la procédure relative aux décisions préalables concernant l'origine des marchandises, M. Khaldi a fait savoir que « la partie algérienne est tout à fait prête au lancement des opérations d'exportation vers la Libye via les postes frontaliers de Debdeb et In Guezzam ».

Les services des douanes "œuvrent d'arrache-pied pour promouvoir le produit algérien, notamment au

niveau africain, dans le cadre de la mise en œuvre de la politique établie en la matière par les hautes autorités du pays", a souligné le DG des Douanes.

Interrogé sur les mesures prises pour le lancement des exportations à travers ces postes frontaliers, notamment la disponibilité de certains équipements nécessaires, dont les scanners, M. Khaldi a dit s'être personnellement enquis, lors des visites effectuées à ces postes, des procédures et mesures prises en prévision de leur ouverture en vue de faciliter les exportations.

"Des solutions urgentes seront également prises dans les prochains jours pour le lancement de l'exportation via ces postes", a-t-il fait savoir.

Le responsable a également rappelé que "le seul objectif des services douaniers est d'accélérer les opérations d'exportation au



profit des opérateurs économiques et de permettre au produit algérien de circuler sur les marchés africains".

Concernant l'organisation de la journée d'information sur les amendements du SH, version 2022, et les procédures relatives aux décisions préalables concernant l'origine des marchandises,

M. Khaldi a mis en avant l'importance de cette rencontre, à travers laquelle la DGD tend à faire connaître aux opérateurs économiques les nouvelles procédures douanières liées aux opérations d'exportation ainsi que les tarifs douaniers adoptés par l'Organisation mondiale des douanes (OMD).

Cette journée d'information vise à expliquer la tarification harmonisée du système de douane international et faire connaître aux exportateurs algériens la procédure relative aux décisions anticipées en matière de l'origine des marchandises.

La question de l'origine des marchandises est devenue "une problématique universelle", a fait observer M. Khaldi, relevant que "les douanes algériennes œuvrent à travers cette journée d'information à trouver des solutions radicales et à faciliter les procédures au profit des opérateurs économiques en adéquation avec le système harmonisé de la tarification douanière afin d'éviter tout obstacle et pour que l'exportateur aura une totale aisance pour accéder aux marchés mondiaux".

annaBa / Batimex - CCI seybouse Plus de 70 exposants au salon national du bâtiment L'année 2022 sera celle de la croissance économique

**Tayeb Zgaoula /
Sihem Ferdjallah**

C'est en collaboration avec la CCI Seybouse que "Batimex" a organisé le Salon national du bâtiment et de l'aménagement "à l'hôtel Sheraton, inauguré, hier, par le wali, Djamel Eddine Berrimi. Cette 1ère édition économique de l'année 2022, sera focalisée sur la production, l'innovation et les progrès technologiques en réunissant les professionnels du bâtiment et de la construction pour répondre au marché au marché Algérien dans une première étape et donc un meilleur savoir-faire" comme l'a souligné le responsable de cette organisation économique à laquelle pas moins de 70 exposants opérant dans les différentes filières du bâtiment et de la construction qui ont pris part à ce rendez-vous

économique. Tous les produits ayant trait au bâtiment étaient exposés, allant du ciment, le clinker que l'Algérie exporte, carrelage, peinture, revêtement, équipement et autres dérivés de produits étaient visités par le wali Djamel Eddine Berrimi, qui était accompagné de madame la wali-déléguée de la circonscription "Benmostefa Benaouda" (Ex Draa errich), des autorités locales, du P/APC, Youcef Chouchène, des représentants des douanes, du président de la Chambre de commerce et d'industrie Mansouri Riad en présence de la présidente du patronat CGEA madame Saida Naghza et bien d'autres acteurs du domaine. Tout au long de sa visite le wali a été à l'écoute des représentants des firmes économiques afin de leur expliquer la nécessité de promouvoir leurs produits aux besoins nationaux et pourquoi



pas se faire une place au sein des marchés internationaux tout en élucidant aux exposants dans la nouvelle perspective économique. Intervenant lors de cette cérémonie, le président du salon, Nadir Filali, a précisé que ce Salon est le premier en son genre à Annaba à dimension nationale sous le haut patronage du wali d'Annaba et constitue une plateforme de rencontres et d'échanges de toutes les

opportunités ouvertes aux professionnels qui peuvent exposer sous le même toit leurs gammes de produits et échanger leurs expériences et d'ajouter que l'organisation de ce salon, reflète la détermination de Nova créatis à promouvoir l'offre algérienne et internationale dans le secteur du bâtiment. Dans le même sillage, il a indiqué que le salon a été possible grâce aux sponsors de quelques organismes comme

« Cash assurance » et « Imetal » et bien d'autres. L'intervenant a estimé que ce genre de Salon permet de promouvoir les produits des micro-entreprises, ajoutant que cet événement contribuera à créer des relations interprofessionnelles dans le secteur du bâtiment.

Le Wali a clôturé sa visite de l'exposition par un exposé sur le volet de l'Urbanisme dans la nouvelle ville Benmostefa Benaouda (Ex-Draa Errich)." l'année 2022 sera celle de la croissance économique "a-t-il signé dans le carnet de doléances. Pour rappel le président de la république Abdelmadjid Tebboune avait indiqué à propos des matériaux de construction que l'utilisation des produits locaux a permis d'économiser quelques milliards de dinars au profits du trésor public.

annaBa / Crise sanitaire Un protocole sanitaire difficile à respecter dans les établissements scolaires

LB

La reprise de la pandémie, et cette tendance vers la 4ème vague inquiètent les spécialistes et la population qui ne sont pas prêts d'oublier les dégâts provoqués par la troisième vague du Covid-19. En effet, des foyers de Covid-19 sont signalés dans des établissements scolaires ces derniers jours. Mais apparemment personne n'a une idée sur le nombre de cas ne serait-ce qu'approximativement,

notamment parmi le secteur de l'éducation nationale. Certains parents d'élèves ne déclarent pas les cas de contamination au Covid-19 chez leurs enfants. D'autres refusent d'effectuer des tests antigéniques ou autres pour savoir si leurs enfants seraient infectés par une grippe saisonnière ou par le Covid-19. Du coup, des foyers d'infection dans le milieu scolaire sont nés. Une inquiétude accentuée par le relâchement général des mesures barrières, surtout en cette période



de froid, cela en dépit des mesures d'imposer le port du masque et le respect de la distanciation physique dans les lieux accueillant

beaucoup de personnes. Avec un taux de vaccination jugé moyen, l'inquiétude ne cesse d'amplifier. La situation n'est pas hors de

contrôle mais cela n'empêche pas les professionnels du secteur d'émettre de sérieuses inquiétudes par rapport à l'absence de gestes barrières et surtout le manque de moyens de prévention et d'hygiène basique, comme l'eau. Il est impérativement nécessaire d'inciter les enfants à porter leur masque et à respecter la distanciation sociale ou physique. Et contrairement à ce que nous entendons çà et là, ce n'est pas le masque qui tue, mais la Covid-19.

annaBa / insalubrité Forte accumulation d'ordures et de déchets ménagers à la cité "700 logements" à Sidi Salem

I.B

La reprise de la pandémie, et cette tendance vers la 4ème vague inquiètent les spécialistes et la population qui ne sont pas prêts d'oublier les dégâts provoqués par la troisième vague du Covid-19. En effet, des foyers de Covid-19 sont signalés dans des établissements scolaires ces derniers jours. Mais apparemment personne n'a une idée sur

le nombre de cas ne serait-ce qu'approximativement, notamment parmi le secteur de l'éducation nationale. Certains parents d'élèves ne déclarent pas les cas de contamination au Covid-19 chez leurs enfants. D'autres refusent d'effectuer des tests antigéniques ou autres pour savoir si leurs enfants seraient infectés par une grippe saisonnière ou par le Covid-19. Du coup, des foyers d'infection dans le

milieu scolaire sont nés. Une inquiétude accentuée par le relâchement général des mesures barrières, surtout en cette période de froid, cela en dépit des mesures d'imposer le port du masque et le respect de la distanciation physique dans les lieux accueillant beaucoup de personnes. Avec un taux de vaccination jugé moyen, l'inquiétude ne cesse d'amplifier. La situation n'est pas hors de contrôle mais cela n'empêche

pas les professionnels du secteur d'émettre de sérieuses inquiétudes par rapport à l'absence de gestes barrières et surtout le manque de moyens de prévention et d'hygiène basique, comme l'eau. Il est impérativement nécessaire d'inciter les enfants à porter leur masque et à respecter la distanciation sociale ou physique. Et contrairement à ce que nous entendons çà et là, ce n'est pas le masque qui tue, mais la Covid-19.



annaBa/ aPC Les guichets des services d'état civil pris d'assaut



Sarah Yahia

Les antennes administratives de l'APC, connaissent chaque jour une affluente quotidienne. Les demandeurs de copies d'actes d'extraits de naissance assis sur des bancs devant le service de l'état civil attendent impatiemment leur tour. Dès la première heure à l'ouverture des guichets, des dizaines de personnes attendent soit à l'intérieur, soit l'extérieur de ce service pour se procurer leurs documents. Le pire, c'est que ces files d'attente étaient sous forme de rassemblement, comme si la situation sanitaire le permettait et que le

virus du coronavirus n'existait plus. Les employés de ce service, font de leur mieux pour libérer tout le monde aussi vite que possible, mais il faut dire que ceux-ci se retrouvent dépassés en ces moments par cette affluente de personnes qui s'abat sur les guichets quotidiennement. Ils sont carrément submergés par la charge de travail et la pression qu'ils subissent et ne savent plus à quel saint se vouer pour satisfaire toutes les demandes. Cependant, l'exiguïté de service et son incapacité à contenir cette affluente, favorise l'anarchie et engendre même des altercations verbales entre citoyens sous le regard indifférent des responsables.

annaBa / Produits pharmaceutiques Les pénuries de médicaments ont pris de l'ampleur



Sarah Yahia

La crise sanitaire due à l'apparition du coronavirus Covid-19 et de ses variants a mis en lumière la pénurie de quelques médicaments où certains sont introuvables en Algérie. Parmi les produits les plus concernés, il s'agit de Lovenox, qui entre dans le protocole de traitement de la Covid-19 et des médicaments contre les maladies du sang et les anti-cancéreux et les infections cardio-vasculaires. « En termes de réapprovisionnement, "les produits arrivent en officine au compte-gouttes", assure un pharmacien. « Effectivement, il y a une petite rupture

de la vitamine C et du Zinc au niveau des pharmacies. La consommation est tellement élevée au niveau international, que les fournisseurs de la matière première n'arrivent plus à satisfaire les demandes. En effet, lors d'une tournée à travers les officines d'Annaba et de quelques communes de la wilaya, nous avons fait le constat de la détresse des patients dont une partie souffre le martyre pour trouver certains médicaments indispensables pour leur traitement. Par ailleurs, certains de ces médicaments indisponibles au niveau des officines se vendent ailleurs et sont présent sur le marché parallèle à des prix exorbitants.

annaBa / Commerce Certains boulangers affichent l'augmentation anormale du prix du pain et défient les autorités

Sarah Yahia

Les boulangers persistent dans leur réaction à imposer une augmentation de 5 DA à la baguette du pain normal, bien que cette hausse ne soit pas autorisée par les pouvoirs publics, mettant ainsi le consommateur devant le fait accompli. En faisant un petit tour au niveau des boulangeries d'Annaba, l'on constate que le prix du pain a augmenté et la baguette de pain ordinaire est vendue à 15 DA à travers plusieurs régions de la wilaya, autrement dit, les boulangers négligent complètement les mises en demeure et la réaction officielle des autorités. Au final, ce sont les gens démunis qui subissent l'érosion du pouvoir d'achat. Un comportement qualifié de défi des boulangers aux pouvoirs de l'Etat. D'autant que la subvention de la farine et du lait est toujours d'actualité.

Il convient de noter que les agents de la direction du commerce d'Annaba ont entamé pendant la période qui s'étale entre le 1er au 06 janvier en cours 207 interventions à travers le territoire de la wilaya, ainsi 97 procès-verbaux établis à l'encontre les



boulangers pour avoir augmenté le prix de la baguette de pain à 15 da. Aussi des brigades d'inspection et de contrôle ont été mobilisées par la direction du commerce afin de veiller à l'application du prix du pain subventionné.

De l'autre côté, l'Organisation algérienne de Protection des Consommateurs (APOCE) a estimé que le prix du pain ordinaire est réglementé en Algérie et que toute augmentation relève de la compétence des pouvoirs publics. En conséquence, l'APOCE prendra en compte les dépassements et demandera aux services de la réglementation d'agir à l'effet de mettre fin à la surenchère et à la spéculation.

annaBa / accident de la route Dérapage d'un taxi au niveau de Chetaibi ...Plus de peur que de mal



LB

Une voiture « Taxi collectif » a dérapé, avant-hier, au niveau de la localité de Chetaibi. Il est à déplorer des blessures superficielles de plusieurs personnes dont une assez grave, qui a subi des blessures au niveau du dos. Les passagers ont été secourus par les agents de la protection civile. En effet, un véhicule a dérapé et a quitté complètement la route. Sitôt avertis, les éléments de la protection civile se sont dépêchés sur

les lieux de l'accident, et ont évacué les victimes vers le CHU d'Annaba, après avoir reçu les premiers soins sur place. Les causes de l'accident ne sont pas connues, mais généralement le délit de l'excès de vitesse est remarqué dans ce genre d'accidents qui se produisent dans les routes, surtout quand il s'agit de chaussées glissantes. Heureusement qu'aucun décès n'est à déplorer. Une enquête a été ouverte afin de connaître les raisons exactes de cet accident.

Tindouf / MosQuÉE PÔLE

Un apport au rayonnement religieux de la région et une ouverture sur l'Afrique

La mosquée pôle de Tindouf constitue un apport à la consolidation du référent religieux de la région et une fenêtre sur l'Afrique, a affirmé le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, actuellement en visite de travail dans la wilaya.

S'exprimant à la presse, le ministre a indiqué que cet édifice cultuel, portant le nom de Youcef Ben Techfine, est à la fois un espace scientifique, culturel et religieux, qui attend un renforcement de ses équipements pour jouer son rôle pleinement, bénéficier de son école coranique et exploiter son auditorium pour la tenue de séminaires et journées d'études. M.Belmehdi a mis en exergue son rôle de haut lieu de savoir

et de rencontre entre étudiants et Chouyoukh, en plus de consolider le rayonnement civilisationnel de l'Algérie, tout comme il l'est attendu de la Grand Mosquée d'Alger sur la région, l'Afrique, voire l'Europe.

Conçu selon un cachet alliant l'architecture maghrébine et andalouse, la mosquée pôle de Tindouf dispose notamment d'une salle de prière pouvant accueillir 4.200 fidèles, un salon d'honneur, une salle de conférence, une autre de réunions de son conseil scientifique, une bibliothèque, un espace de lecture et un foyer pour les étudiants, selon sa fiche technique.

Poursuivant sa tournée, M.Belmehdi a visité la mosquée antique "Abderrahmane Ben

Sakhr", datant du milieu du 19ème siècle, où il s'est enquis des travaux de restauration touchant certaines de ses structures, appelant à finaliser l'opération pour que la mosquée rayonne sur le Sud-ouest et joue son rôle d'enseignement religieux et de passerelle vers l'Afrique de l'Ouest, surtout avec l'ouverture du poste frontalier terrestre algéro-mauritanien "Mustapha Benboulaïd".

Au terme de la première journée, lundi, de sa visite de travail dans la wilaya, le ministre a lancé le projet d'une nouvelle mosquée (700 places) au quartier "El-Karama" couvrant une superficie de 5.727 m2 et dotée de deux logements individuels et une salle d'ablutions.

Le ministre des Affaires



religieuses et des Wakfs poursuit mardi sa visite de terrain, au cours de laquelle il ouvrira, à la Maison de la Culture "Abdelhamid Mehri", une journée d'étude sur le rôle du discours religieux dans la consécration de l'unité nationale, avant de donner le départ d'une caravane

de solidarité vers les zones d'ombre.

M.Belmehdi lancera aussi une session de formation au profit du personnel du secteur des Affaires religieuses de la République arabe sahraouie démocratique, dans le cadre d'une convention signée par son département ministériel.

ouargLa

Plus de 80 projets financés en 2021

Plus de 80 projets ont été financés par l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) dans la wilaya d'Ouargla en 2021, a annoncé lundi le responsable de l'antenne locale de cet organisme au terme du salon régional de la micro-entreprise. "Ce bilan est positif, comparativement à l'année dernière qui a été marquée par une période de récession due à la crise sanitaire engendrée par le Covid-19", a déclaré à l'APS le directeur de l'ANADE-Ouargla, Tarek Belmili, en marge de la cérémonie de clôture du salon régional de la micro-entreprise, qu'abrite la Bibliothèque principale de lecture publique "Mohamed Tidjani" depuis samedi dernier. Le même responsable a fait état de "la création de près de 5.000 micro-entreprises montées par le biais de ANADE (ex. ANSEJ), depuis sa création à ce jour", a ajouté le responsable en signalant que les promoteurs des micro-entreprises actuellement en difficultés vont bénéficier, en vertu de la nouvelle stratégie de promotion de l'entrepreneuriat, du rééchelonnement de leurs créances afin de relancer leurs projets.

Le salon régional de la micro-entreprise a permis aux exposants, dont la plupart ont salué l'organisation de

telles manifestations, de présenter leurs produits, d'afficher leur savoir-faire, d'échanger leurs expériences, et de soulever également leurs préoccupations.

L'accès à la commande publique, l'accompagnement, la commercialisation de produits et la disponibilité de la matière première sont les principales contraintes évoquées par des promoteurs approchés par l'APS, lors du Salon.

Parmi les participants à cet événement économique, Nadjet Khouiled, propriétaire d'une micro-entreprise spécialisée dans le domaine de la couture et la confection de vêtements professionnels, d'emblèmes et logos, a déploré l'incapacité de son entreprise à bénéficier des facilités accordées par l'Etat au profit des micro-entreprises en matière d'accès au système de passation des marchés publics afin de garantir l'égalité entre micro-entreprises et les grands opérateurs économiques publics ou privés.

Tarek Guendafa (biologiste), gérant d'un laboratoire spécialisé dans les analyses et le contrôle de qualité et de conformité des produits alimentaires à Ouargla, a appelé, quant à lui, les parties concernées à mettre en œuvre cette décision permettant aux micro-entreprises d'accéder à la commande publique afin



de les aider à développer leurs activités et atténuer les effets négatifs de la crise sanitaire. Pour sa part, Ahmed M'Hamedi, chef d'un bureau de topographie à Illizi, a mis l'accent sur la nécessité d'accompagner les nouvelles entreprises fraîchement intégrées dans le marché, en soulignant que cette catégorie rencontre souvent des difficultés sur le terrain, liées aux pratiques bureaucratiques. Zahani Djemoui, propriétaire d'une laiterie créée en 2011 par le biais de l'ex Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ, actuellement ANADE) dans la commune de Zaouia El-Abidia (wilaya de Touggourt), a indiqué que son projet enregistré, à l'instar de la majorité des laiteries à l'échelle nationale, des difficultés en matière d'approvisionnement en poudre de lait, subventionnée par l'Etat.

Implantée dans la commune de Zaouia El-Abidia, la laiterie

"El-Aayla" (la famille), qui dispose d'une capacité théorique de 4.000 litres/heure, produit actuellement 9.200 litres/jour seulement, selon le quota de lait en poudre, a-t-il ajouté, en signalant que cette quantité de lait en sachets ne répond pas aux besoins du marché local.

Dans le même sillage, Aicha Zaboubi, jeune investisseur dans la fabrication de produits parapharmaceutique et cosmétiques à Biskra a évoqué l'insuffisance du montant du crédit destiné à acquérir la matière première, vu la flambée des prix sur le marché national, en plus des difficultés de commercialisation et de la concurrence des produits contrefaits notamment.

Placée sous le slogan "Pour une économie alternative", le salon régional de la micro-entreprise a pour objectifs de mettre en exergue les efforts déployés par l'Etat à travers la

nouvelle stratégie de promotion de l'entrepreneuriat, en plus de faire connaître les différentes facilités accordées aux porteurs de projets afin de les encourager à créer leurs micro-entreprises, susceptibles de contribuer au développement local, selon les organisateurs.

Ont pris part au salon 50 micro-entreprises montées par le biais de l'ANADE et 25 autres via l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), activant dans divers créneaux, tels que l'industrie agro-alimentaire, la santé, le Bâtiment, Travaux publics et Hydraulique, et les services, et opérant dans les wilayas d'Ouargla, Biskra, El-Oued, Ghardaïa, Illizi et Laghouat, en plus d'institutions financières (banques) et autres d'accompagnement de l'investissement.

Des ateliers sur l'entrepreneuriat au profit des étudiants universitaires et stagiaires de la formation professionnelle ainsi que des débats figuré au programme de ce Salon initié par l'ANADE, en collaboration avec l'ANGEM et avec le concours de plusieurs institutions, dont des banques. Quatre autres salons régionaux similaires ont été organisés au niveau des wilayas d'Adrar, Djelfa, Mostaganem et Sétif, selon les organisateurs.

PRÉSIDENTIELLE 2022 :

Après l'irruption de Christiane Taubira, une tentative de rapprochement entre socialistes et écologistes



Les dirigeants des deux partis renouent le dialogue pour tenter de trouver une issue à la dispersion des candidatures. Mais des dissensions au sein du PS constituent le principal point de blocage, selon le monde.fr.

Mercredi 12 janvier, Julien Bayou a appelé Olivier Faure. Un coup de fil tout sauf anodin entre les patrons d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV) et du Parti socialiste (PS). Les discussions s'étaient distendues depuis quelque temps entre les deux responsables politiques. De toute façon, un dialogue officiel était déconseillé depuis fin 2021 par, conjointement, Yannick Jadot

et Anne Hidalgo, qui ne voulaient surtout pas donner l'impression qu'un rassemblement était imaginable entre deux candidats résolus à cheminer jusqu'au bout de l'élection présidentielle.

Au téléphone, Julien Bayou a pris des nouvelles de son homologue et s'est enquis de ses relations, pas toujours fluides, avec la candidate socialiste. Puis l'écologiste a essayé de convaincre son interlocuteur que pour sortir du borbier et de l'émiettement actuel à gauche, il demeurerait encore et toujours une perspective d'union. Si et seulement si Anne Hidalgo, au plus mal dans les intentions de vote, prenait la sage décision de se retirer.

Enfin, les deux hommes ont rediscuté rapidement d'un éventuel accord pour les élections législatives.

Sur ce dernier point, le secrétaire national d'EELV a fermement réaffirmé sa position : « Si Anne Hidalgo va au bout, il n'y aura pas d'accords aux législatives », a-t-il confirmé au Monde. Au grand dam du PS, qui espère toujours une alliance, même limitée à une grosse centaine de circonscriptions. A ce titre, Pierre Jovet, secrétaire national du PS chargé des élections, évoque « une amorce de dialogue, ce qui ne veut pas dire qu'il y a des négociations ». Rien ne semble donc tout à fait définitif.

MEXIQUE :

Un photoreporter assassiné une semaine après le meurtre d'un ancien journaliste

Le photographe Margarito Martinez, spécialisé dans les affaires policières, a été tué, lundi, à Tijuana. Une association a également demandé au parquet d'enquêter sur la mort d'un autre journaliste poignardé à Veracruz, le 10 janvier.

Il avait été menacé de mort en décembre 2021 par des blogueurs. Margarito Martinez, un photoreporter mexicain a été assassiné, lundi 17 janvier, à Tijuana dans le nord-ouest du Mexique.

Collaborateur de plusieurs publications mexicaines, le photographe a été tué à la mi-journée près de chez lui, à Tijuana, ville frontière avec les Etats-Unis, a annoncé le ministère de la sécurité de l'Etat de Basse-

Californie. Le photographe, spécialisé dans les affaires policières, a été la cible d'une agression à l'arme à feu », selon le communiqué du ministère régional.

Margarito Martinez, 49 ans, avait été menacé en décembre 2021 par des blogueurs, a expliqué l'ONG YoSiSoyPeriodista (« Moi, je suis journaliste »), qui demande aux autorités des mesures de protection pour les journalistes. Le parquet général a annoncé l'ouverture d'une enquête en déclarant : « La liberté d'expression, sous toutes ses formes, est un droit fondamental des citoyens. »

Au moins sept journalistes tués en 2021

Dans l'Etat de Veracruz, la commission d'Etat pour la

protection des journalistes a demandé au parquet général de l'Etat de mettre en œuvre le « protocole d'enquête pour les délits contre la liberté d'expression » après l'homicide de José Luis Gamboa, poignardé le 10 janvier dans le port de Veracruz. Son corps n'a été identifié que quatre jours plus tard par sa famille.

La victime ne travaillait plus comme journaliste mais comme analyste sur les réseaux sociaux, d'après une source locale. Il ne faisait l'objet d'aucun « antécédent d'agressions » ou de « menaces » et il n'était pas protégé, d'après la commission d'Etat.

Le Mexique est considéré comme l'un des pays les plus dangereux au monde pour les journalistes, exposés aux représailles des



cartels de narcotrafiquants à l'œuvre dans plusieurs des trente-deux Etats du pays. Au moins sept journalistes y ont été tués en 2021, d'après un décompte de l'Agence France-Presse, qui tente à chaque fois d'établir si la victime était

bien encore en activité, et si elle a été tuée pour ses enquêtes ou ses articles.

Une centaine de journalistes ont été tués depuis 2000, d'après des chiffres de la Commission des droits de l'homme.

L'inquiétude reste vive au sujet des îles Tonga, coupées du monde depuis l'éruption volcanique

Un premier décès a été annoncé dans l'archipel – une Britannique de 50 ans emportée par l'eau – après la puissante éruption, qui a provoqué un tsunami dans le Pacifique ce week-end. L'évaluation des dégâts reste encore difficile.

L'incertitude demeure, mardi 18 janvier, sur la situation et l'étendue des dommages aux îles Tonga, quatre jours après l'éruption du volcan Hunga Tonga-Hunga Ha'apai, sur une île inhabitée du Pacifique Sud, à environ 65 km de Nuku'alofa, la capitale de l'archipel. Les informations depuis ce pays d'à peine 100 000 habitants,

recouvert d'une couche de cendres après l'éruption, n'arrivent qu'au compte-gouttes grâce à de rares téléphones satellites.

L'archipel est privé de connexions téléphoniques et d'Internet, le cataclysme ayant sectionné un câble essentiel pour ses communications, qui ne devrait pas être réparé avant des semaines. Et le nuage de cendres volcaniques empêche les avions d'atterrir.

« Je pense que le pire, c'est la coupure et le fait que nous ne savons rien », a déclaré Filipino Motulalo, journaliste tongien qui travaille en Nouvelle-Zélande pour Pacific Media Network. « Il

n'y a aucune communication », a-t-il ajouté.

Deux morts et une marée noire au Pérou

Une Britannique de 50 ans, emportée par le tsunami aux Tonga après avoir essayé de sauver les chiens de son refuge, a été retrouvée morte, a déclaré sa famille à la BBC. C'est le premier décès répertorié dans le pays. Deux femmes s'étaient également noyées samedi au Pérou, emportées par de fortes vagues consécutives à l'éruption. Ce pays sud-américain a été touché par une marée noire samedi dans la province de Callao, non loin de Lima.

Un « déversement limité de

pétrole » s'est produit en mer lors du processus de déchargement d'un pétrolier en raison de la violente houle de samedi au large des côtes péruviennes liée à l'éruption volcanique aux Tonga, a expliqué la raffinerie La Pampilla, qui appartient à la compagnie espagnole Repsol. La quantité de pétrole déversée n'a pas été précisée, mais les autorités ont déclaré, lundi, que la marée noire était désormais « sous contrôle ». Selon le ministre de l'environnement, Ruben Ramirez, la pollution concerne « environ 3 kilomètres » de plages, qui ont été fermées.

/ AFP

La France propose aussi son aide

La Nouvelle-Zélande et l'Australie ont envoyé, lundi, des avions militaires de reconnaissance pour essayer d'évaluer depuis le ciel l'ampleur des dommages et de déterminer quels sont les besoins d'aide les plus urgents, selon la première ministre néo-zélandaise, Jacinda Ardern. « Nous savons que l'eau est un besoin immédiat », a-t-elle déclaré.

Les deux pays ont également mobilisé des avions de transport militaire C-130, prêts à décoller pour les Tonga une fois le nuage de cendres dissipé pour y parachuter de l'aide, voire y atterrir si l'état des pistes le permet.

roY auME-uni :

Les plans de la dernière chance de Boris Johnson pour se maintenir à Downing Street

Acculé par le scandale des « booze parties » organisées en périodes de restrictions sanitaires, le premier ministre britannique multiplie les manœuvres grossières pour séduire les députés conservateurs, qui tiennent son destin entre leurs mains.

La fébrilité est à son comble à Downing Street, alors que le scandale des « booze parties » en série dans les locaux de l'exécutif britannique pendant les restrictions sanitaires de 2020 et de 2021 n'en finit plus de faire des dégâts et menace directement Boris Johnson. Ces derniers jours, les médias britanniques ont dévoilé les plans élaborés

dans l'urgence par le dirigeant pour sauver son mandat. Baptisés comiquement « Save Big Dog » (« sauver le gros chien ») et « Red Meat » (« viande rouge »), ces plans de la dernière chance alignent des mesures populistes destinées à flatter les instincts des députés conservateurs, qui tiennent le destin de M. Johnson entre leurs mains. Une demi-douzaine d'entre eux réclame publiquement sa démission et une vingtaine auraient déjà envoyé des lettres de défiance au puissant club d'élus tories Comité 1922 – ce dernier doit en recevoir 54 pour que soit déclenché un vote de confiance sur le premier ministre.

L'opération « Save Big Dog » consisterait à sacrifier quelques responsables – probablement Dan Rosenfield, le directeur du personnel de Downing Street, et Martin Reynolds, le secrétaire privé de Boris Johnson, celui-là même qui a lancé les invitations pour la BYOB party (« bring your own booze », « amenez votre propre bouteille ») du 20 mai 2020, en plein confinement. Elle pourrait être déclenchée juste après la publication du rapport de Sue Gray, la haut fonctionnaire chargée (par M. Johnson) de faire la lumière sur les « booze parties » à Downing Street. Mme Gray pourrait avoir bouclé son enquête dès la fin de cette



semaine. L'opposition travailliste et les médias, presque unanimes, considèrent déjà « Save Big Dog » comme une grossière manœuvre

de M. Johnson visant à faire porter la responsabilité des infractions au confinement sur les autres plutôt que sur lui-même.

Au Kenya, la Cour suprême examine une révision constitutionnelle controversée

Le changement de la loi fondamentale prévoit notamment la création d'un poste de premier ministre qui serait convoité par le président sortant, Uhuru Kenyatta.

La Cour suprême du Kenya a commencé, mardi 18 janvier, à examiner un projet de révision constitutionnelle controversé, au cœur du jeu politique depuis plusieurs années dans ce pays d'Afrique de l'Est qui tiendra le 9 août ses élections présidentielle et législatives.

Le gouvernement a fait appel devant la plus haute juridiction du pays de deux décisions de justice qui ont bloqué ce texte



qui prévoit de modifier le régime présidentiel actuel. Baptisée Building Bridges Initiative (BBI), cette révision prévoit notamment de créer

de nouveaux postes dans l'exécutif (un premier ministre, deux vice-premiers ministres, un leader de l'opposition) et d'augmenter le nombre de

parlementaires de 290 à 360. Selon le président sortant Uhuru Kenyatta, à l'origine de ce projet, cette ouverture du pouvoir permettrait de diluer la règle du « vainqueur rafle tout », qu'il considère comme la cause des conflits post-électorales qu'a connus le Kenya.

Mais le texte, adopté par le Parlement en mai et qui devait être soumis à référendum, a été porté devant la justice par ses détracteurs.

Un tribunal, puis une cour d'appel ont jugé que le président n'avait pas constitutionnellement le droit d'initier un tel processus. La

justice a également estimé que Kenyatta pouvait être poursuivi au civil pour avoir lancé illégalement ce processus.

Les audiences devant la Cour suprême sont prévues jusqu'à jeudi. Les juges feront alors connaître la date de leur décision.

Manœuvre

Selon des analystes, même si la Cour suprême donne raison au gouvernement et permet que le texte soit soumis à référendum, ce dernier ne pourra être organisé avant les élections prévues le 9 août. Mais depuis son lancement en 2018, le BBI a refaçonné le paysage politique kényan.

auToMoBiLE :

En Allemagne, un fossé se creuse entre constructeurs et sous-traitants

Les petits sous-traitants, qui ne peuvent reporter la hausse des prix des puces électroniques sur les constructeurs, sont menacés de faillite. Même quand les donneurs d'ordre accumulent les bénéfices.

Le choc est arrivé au mois de septembre 2021. Jusque-là, grâce aux aides du gouvernement liées au Covid-19 et au chômage partiel, le nombre de faillites dans l'industrie était resté limité en Allemagne. Mais avec l'automne, quatre sous-traitants automobiles réputés se sont mis coup sur coup en cessation de paiement : Bolta Werke, Heinze Gruppe, A-Kaiser et Emil Bucher. Ces entreprises de taille moyenne sont quelques-unes

des victimes indirectes de la grande crise des semi-conducteurs, qui ébranle le secteur. Dans le pays, le nombre de ces faillites pourrait s'accroître ces prochains mois, estiment les observateurs.

Le cas Bolta Werke, fondé en 1921, 230 millions d'euros de chiffre d'affaires, 1 000 salariés, est significatif de l'état qui s'est resserré autour de ces entreprises. Le groupe bavarois est spécialisé dans la production d'éléments décoratifs pour l'automobile, comme les quatre cercles emblématiques de la marque Audi. En raison de la baisse drastique du nombre d'unités produites, les commandes ont été repoussées. « Cela a causé un effondrement



massif du chiffre d'affaires, qui n'a pas pu être compensé financièrement », explique le groupe. Mais quand Bolta Werke, en faillite, lutte pour sa survie,

Audi de son côté... devrait enregistrer des profits record en 2022.

En Allemagne, 2,62 millions de véhicules seulement ont été

immatriculés en 2021, soit le niveau le plus faible... depuis la Réunification. « Tous les sous-traitants ont des accords de long terme avec des prix fixes avec les constructeurs. Ceux qui ne disposent pas de réserves financières suffisantes sont en difficulté, analyse Ferdinand Dudenhofer, directeur du CAR, le centre de recherche automobile de Duisbourg. Les fabricants, eux, ont pu compenser sur les marges, ce qui a disparu en volume. Avec les pénuries, ils ont réduit les remises sur les prix de vente quasiment à zéro, alors qu'elles étaient souvent élevées dans le passé, ce qui pesait sur leur rentabilité. »

Can-2021 / aLGÉriE :

« Le match face à la Côte d'Ivoire ne sera pas délocalisé »

Le chargé de communication de la Fédération algérienne de football (FAF) Salah-Bey Aboud, a déclaré mardi que le match face à la Côte d'Ivoire, ne sera pas délocalisé, et a été maintenu jeudi au stade de Japoma à Douala (17h00), dans le cadre de la 3e journée (Gr.E) de la CAN-2021 (reportée à 2022) au Cameroun (9 janvier - 6 février), en dépit d'une demande formulée par l'instance fédérale.

« La FAF a demandé à la commission des compétitions de la CAF, de délocaliser ce match, en raison du mauvais état de la pelouse du stade de Japoma, dans l'objectif de programmer cette grosse affiche, mettant aux prises deux équipes joueuses, sur une belle pelouse, c'est d'ailleurs un avis partagé par tous. Finalement, la rencontre est maintenue à Douala, on doit faire avec», a affirmé à l'APS le premier responsable médiatique de la FAF.

La pelouse du stade de Japoma se trouve en piteux état, depuis



le début de la compétition. Le constat a été fait notamment par le sélectionneur national Djamel Belmadi, et celui de la Côte d'Ivoire Patrice Beaumelle.

Face à la montée au créneau des voix contestant la pelouse de l'enceinte de Douala, le Comité local d'organisation de la CAN-2021 s'est réuni ce mardi par visioconférence, pour étudier la possibilité de délocaliser les deux matchs

programmés jeudi à Douala : Côte d'Ivoire – Algérie (17h00) et Mali – Mauritanie (20h00). Les deux rencontres ont été maintenues à Douala, alors que le match de 1/4 de finale et de 1/2 finale, programmés initialement au stade de Japoma seront délocalisés au stade Ahmadou Ahidjo à Yaoundé.

« La décision ne nous a pas été notifiée. On ne va pas faire de polémique. Nous

n'avons pas crié au scandale. Malheureusement, notre groupe a hérité d'une telle pelouse en si mauvais état, contrairement aux autres groupes», a-t-il ajouté.

« Apparemment, le sort s'acharne sur notre équipe nationale, sur le fait de disputer ses rencontres sur une pelouse déplorable. Ça n'a pas été le cas lors de la dernière Coupe arabe 2021 de la Fifa au Qatar », a-t-il conclu.

En mauvaise position au terme des deux premières journées (Gr.E) de la CAN-2021, l'équipe nationale, qui reste sur une défaite concédée dimanche face à la Guinée équatoriale (0-1), devra impérativement battre la Côte d'Ivoire, pour espérer arracher sa qualification en 1/8es de finale de cette 33e édition.

Un match nul ou une défaite des Algériens tuerait définitivement leurs espoirs de qualification pour le prochain tour, et les priverait de poursuivre l'aventure et surtout défendre leur titre décroché en 2019 en terres égyptiennes.

Au terme de la 2e journée, la Côte d'Ivoire occupe la tête du classement avec 4 points, devant la Guinée équatoriale (3 pts). La Sierra-Leone suit à la 3e place (2 pts), alors que l'Algérie ferme la marche avec un seul point.

Les deux premiers de chaque groupe ainsi que les quatre meilleurs troisièmes se qualifieront aux huitièmes de finale de la CAN-2021.

rÉFÉrEnduM uaPs :

Yassine Brahimi et l'équipe nationale primés

L'international algérien, Yassine Brahimi, capitaine du club qatari d'Al Rayane, a remporté le prix de l'Union arabe de la presse sportive (UAPS) de l'année 2021, récompensant le meilleur joueur arabe évoluant dans un championnat arabe de football, alors que la distinction de la meilleure sélection arabe est revenue à l'équipe nationale algérienne, a annoncé mardi l'instance arabe sur sa page facebook.

Pour ce septième référendum annuel organisé par l'UAPS, Yassine Brahimi, vainqueur de la Coupe arabe-Fifa «Qatar-2021», a devancé le Qatar Akram Afif (Al Sadd/ Qatar) et le Saoudien Salem Al-Doussari (Al Hilal saoudien) dans le sondage effectué auprès de 100 journalistes sportifs arabes, membres de leurs associations

et unions respectives.

Yassine Brahimi, actuellement avec la sélection nationale au Cameroun pour la Coupe d'Afrique des Nations (CAN-2021) était le seul joueur algérien parmi les douze (12) nominés pour le prix «Star arabe de l'année 2021».

Pour sa part, l'équipe nationale algérienne, vainqueur de la Coupe arabe et de la coupe d'Afrique des nations, a été élue meilleure sélection arabe devant le Maroc, la Tunisie, le Qatar, l'Arabie Saoudite et l'Egypte, nominées pour le prix. Al-Ahly d'Egypte, vainqueur de la Ligue africaine des champions, a été sacré meilleur club arabe devant Al Hilal saoudien et le Raja de Casablanca.

Résultats du sondage:

Meilleur footballeur des championnats arabes :

1- Yassine Brahimi (Algérie - Al Rayane Qatar)



2- Akram Afif (Qatar - Al Sadd Qatar)

3- Salem Al-Doussari (Arabie saoudite - Al Hilal saoudien)

Meilleure équipe arabe :

1- Sélection d'Algérie

2- Sélection du Maroc

3- Sélection de Tunisie

Meilleur club arabe :

1- Al Ahly (Egypte)

2- Al Hilal (A.Saoudite)

3- Raja Casablanca (Maroc) .

NATIONAL

FiFa

Alexia Putellas et Robert Lewandowski sacrés The Best

La milieu de terrain espagnole du FC Barcelone et l'attaquant polonais du FC Bayern Munich s'adjugent le titre dans leur catégorie

Christiane Endler, Édouard Mendy, Emma Hayes et Thomas Tuchel sont les autres grands gagnants de cette édition
Christine Sinclair et Cristiano Ronaldo remportent les Prix Spéciaux pour être devenus les meilleurs buteurs de l'histoire en équipe nationale
La cérémonie des The Best FIFA Football Awards™ 2021, diffusée en direct depuis le Siège de la FIFA à Zurich, a sacré Alexia Putellas et Robert Lewandowski meilleure joueuse et meilleur joueur.

L'attaquant polonais du FC Bayern Munich décroche le titre de The Best – Joueur de la FIFA pour la deuxième fois consécutive. Putellas remporte quant à elle son premier The Best – Joueuse de la FIFA, un honneur qui vient récompenser son excellente saison avec le FC Barcelone et la Roja.

Le club de Chelsea peut se targuer d'avoir dans ses rangs les meilleurs entraîneurs de l'année : Emma Hayes, victorieuse du The Best – Entraîneur de la FIFA pour le football féminin, et Thomas Tuchel, lauréat du The Best – Entraîneur de la FIFA pour le football masculin.

Chez les gardiens, le Sénégalais Édouard Mendy permet aux Blues de faire la passe de trois en étant sacré The Best – Gardien de but de la FIFA, une première pour un représentant africain, tandis que le dernier rempart de l'Olympique Lyonnais, la Chilienne Christiane Endler, remporte le The Best – Gardienne de but de la FIFA.

Deux autres prix ont été remis lors de la cérémonie à deux figures du football féminin et masculin qui ont établi un nouveau record de buts en équipe nationale. Avec 188 buts en 308 sélections pour le Canada, Christine Sinclair se voit octroyer le The Best – Prix Spécial Féminin, tandis que Cristiano Ronaldo,



avec ses 115 réalisations en 184 sélections, remporte le The Best – Prix Spécial Masculin. Le Président de la FIFA, Gianni Infantino, a personnellement décerné les deux prix, virtuellement en personne pour Cristiano Ronaldo, présent au Siège de la FIFA à Zurich pour recevoir son trophée.

Les équipes de l'année
Des milliers de joueurs et joueuses du monde entier ont voté pour les équipes types masculine et féminine de l'année :

FIFA FIFPRO World11 masculin :

Gardien de but : Gianluigi Donnarumma (AC Milan / Paris Saint-Germain)

Défenseurs : David Alaba (FC Bayern Munich/Real Madrid CF), Leonardo Bonucci (Juventus FC) et Rúben Dias (Manchester City FC)

Milieux de terrain : Kevin De Bruyne (Manchester City FC), Jorginho (Chelsea FC) et N'Golo Kanté (Chelsea FC)

Attaquants: Cristiano Ronaldo (Juventus FC/Manchester United FC), Erling Haaland (BV Borussia 09 Dortmund), Robert Lewandowski (FC Bayern Munich) et Lionel Messi (FC Barcelone/Paris

Saint-Germain) FIFA FIFPRO World11 féminin :

Gardiennne de but : Christiane Endler (Paris Saint-Germain / Olympique Lyonnais)

Défenseurs : Millie Bright (Chelsea FC Women), Lucy Bronze (Manchester City WFC), Magdalena Eriksson (Chelsea FC Women) et Wendie Renard (Olympique Lyonnais)

Milieux de terrain : Estefanía Banini (Levante UD/Atlético de Madrid Femenino), Barbara Bonansea (Juventus FC Women) et Carli Lloyd (NJ/NY Gotham FC)

Attaquantes : Marta (Orlando Pride), Vivianne Miedema (Arsenal WFC) et Alex Morgan (Tottenham Hotspur FC Women/Orlando Pride/San Diego Wave FC)

Autres distinctions

Prix Puskás de la FIFA : Érik Lamela (ARG) | Arsenal FC – Tottenham Hotspur FC [Premier League] (14 mars 2021)

Erik Lamela – qui a quitté Tottenham Hotspur FC pour le FC Séville en 2021 – a remporté le trophée grâce à son but exceptionnel lors du derby du nord de Londres disputé en mars 2021. C'est la deuxième fois consécutive

que le Prix Puskás de la FIFA revient à un pensionnaire des Spurs, Son Heung-min l'ayant remporté lors de la dernière édition pour son but inscrit contre Burnley FC.

Prix des Supporters de la FIFA : Supporters du Danemark et de la Finlande

Alors que tout le monde était encore dans l'expectative concernant l'état de santé de Christian Eriksen, victime d'un malaise cardiaque lors d'un match de la phase de groupes de l'UEFA EURO 2020 au stade Parken de Copenhague, les supporters des deux équipes ont décidé de lui rendre un vibrant hommage. Les supporters finlandais chantaient «Christian» et leurs homologues danois répondaient «Eriksen».

Distinction Fair-play de la FIFA : Joueurs et membres de l'encadrement de l'équipe nationale du Danemark

Les joueurs et les membres de l'encadrement de l'équipe danoise, notamment l'équipe médicale, ont parfaitement réagi lorsque Christian Eriksen s'est effondré sur la pelouse lors du match opposant son équipe à la Finlande dans le cadre de l'UEFA EURO 2020, les uns

en réalisant une réanimation cardio-pulmonaire, les autres en formant un cercle pour protéger leur coéquipier des caméras et en réconfortant son épouse et sa famille.

Résultats

Les lauréats et lauréates des trophées The Best – Joueur/Joueuse de la FIFA, The Best – Gardien/Gardiennne de la FIFA ainsi que The Best – Entraîneur de la FIFA pour le football féminin et masculin ont été déterminé(e)s sur la base d'une procédure de vote dans laquelle quatre groupes comptaient chacun pour un quart des suffrages : les supporters, un panel de représentants des médias, les capitaines et les sélectionneurs ou sélectionneuses des équipes nationales du monde entier.

La procédure de vote a été supervisée et contrôlée par l'observateur indépendant PricewaterhouseCoopers Suisse. Pour de plus amples informations concernant la procédure de vote de chaque distinction,

Pour découvrir les réactions des vainqueurs et les coulisses de la cérémonie, rendez-vous sur FIFA.com et découvrez des vidéos inédites.

Le rôle discret de la Chine dans les négociations sur le nucléaire iranien

A lors que les négociations sur le nucléaire iranien ont atteint une phase délicate, la Chine, partenaire discrète de Téhéran, tente de se positionner comme un acteur clef. Et pour cause : elle a tout intérêt à une levée des sanctions américaines en Iran, pays avec lequel elle a scellé un accord de coopération historique.

Les discussions sur le nucléaire iranien entrent dans le dur. Les Iraniens ont planté le décor, vendredi 14 janvier, juste avant un week-end de consultations de leurs négociateurs à Téhéran, affirmant avoir atteint le «stade des détails, la partie la plus difficile des négociations», d'après l'Irna, l'agence de presse officielle iranienne.

Les pourparlers entre le groupe P4+1 (Chine, France, Royaume-Uni, Russie et Allemagne), l'Union européenne, l'Iran et les États-Unis, présents de manière indirecte, ont donc repris lundi à Vienne, avec plus d'enjeu que jamais. Et pour aborder cette phase de négociations délicate, Téhéran peut compter sur la Chine. En coulisses, le négociateur chinois Wang Qun, plus discret que son homologue russe Mikhail Ulyanov friand de tweets et de déclarations à la presse, joue en effet un rôle clef.

Dans les médias chinois, le diplomate au nœud papillon a plusieurs fois souligné le rôle «unique et constructif» de la Chine dans ces pourparlers et son travail avec toutes les parties pour encourager la reprise du processus de négociation entre les Américains et les Iraniens – et ce, au plus vite.

Ainsi, mettant de côté les tensions avec Washington sur les rivalités commerciales, ou encore les désaccords sur Taïwan et la mer de Chine, Wang Qun a négocié pendant des heures avec l'envoyé spécial américain pour l'Iran, Robert Malley, à Vienne, œuvrant à sauver l'accord sur le nucléaire de 2015.

Un rapprochement stratégique entre Chine et Iran

«Les Chinois ont tout intérêt à ce que l'accord soit signé



au plus vite pour assurer la diversification de leur approvisionnement en pétrole, mais aussi parce que l'Iran est un partenaire géopolitique», explique à France 24 Jean-François Di Meglio, spécialiste de la Chine et président d'Asia Centre.

«Les Chinois avaient déjà joué un rôle important lors des négociations ayant abouti à l'accord de 2015», se souvient par ailleurs Thierry Coville, spécialiste de l'Iran, contacté par France 24. C'est ce qu'a révélé l'ancien chef de la diplomatie iranienne de l'époque, Mohammad Javad Zarif, dans un ouvrage publié juste avant de passer la main au gouvernement de l'ultraconservateur Ebrahim Raïssi, en août 2021. Dans ce long récit présentant les coulisses des deux années de négociations ayant abouti à l'accord de 2015, Mohammad Javad Zarif écrit que chaque fois que celles-ci se trouvaient dans l'impasse, le ministre chinois des Affaires étrangères intervenait, présentait une initiative nouvelle et parvenait à relancer les pourparlers. Mais depuis quelques mois,

les relations entre Pékin et Téhéran ont franchi une nouvelle étape avec la signature d'un partenariat historique de 25 ans couvrant des domaines aussi variés que l'énergie, la sécurité, les infrastructures et les communications. Outre la livraison de pétrole à prix réduit, cet accord stratégique, dont la mise en œuvre a débuté le 15 janvier, prévoit aussi l'assistance sécuritaire de la Chine à l'Iran, notamment par le biais de livraisons de matériel militaire. «La Chine a signé très peu de partenariats de ce type. Il s'agit là d'une véritable alliance diplomatique», précise Jean-François Di Meglio.

Pour Pékin, qui continue d'importer du pétrole iranien malgré le risque de se voir infliger des amendes par le Trésor américain, une levée des sanctions de Washington sur les échanges commerciaux avec l'Iran constituerait une aubaine. Avant le retrait américain de l'accord en 2018, la Chine importait près de 10 % de son pétrole depuis l'Iran et avait investi dans des infrastructures permettant

d'acheter des volumes plus conséquents. Selon Jean-François Di Meglio, «les Chinois sont très intéressés par le brut iranien parce que leurs raffineries sont adaptées au traitement de ce pétrole lourd qui sert de fuel pour approvisionner leurs centrales électriques, leur chauffage ou pour faire rouler leurs camions».

Diplomatie pétrolière de Pékin au Moyen-Orient

Outre l'aspect financier, le rapprochement avec l'Iran permet à la Chine de contrebalancer les actions américaines et d'affirmer sa montée en puissance diplomatique dans la région, indique Jean-François Di Meglio : «Le Moyen-Orient n'était pas un élément majeur de la diplomatie chinoise. Mais cela a changé depuis cinq ans avec le tournant irakien. Après la guerre, la Chine a saisi l'opportunité de reprendre l'exploitation de champs de pétrole irakiens, qu'elle est en train de remettre en état.»

À l'ONU, Pékin pèse aussi de tout son vote sur les décisions de la région. D'abord en ce

qui concerne l'Iran, mais aussi sur la Syrie, pour laquelle elle s'aligne quasi systématiquement sur les positions russes favorables à Bachar al-Assad. À Pékin aussi, depuis quelques semaines, la diplomatie chinoise fonctionne à plein régime. Entre le 10 et le 14 janvier, le ministre des Affaires étrangères Wang Yi a reçu pas moins de cinq de ses homologues dans la région. Les chefs de la diplomatie de l'Arabie saoudite, du Koweït, d'Oman, du Bahreïn et de l'Iran, mais aussi le ministre turc des Affaires étrangères et le secrétaire général du Conseil de coopération du Golfe (CCG), ont défilé tour à tour dans la capitale chinoise. Et ces visites ne sont pas sans lien avec la phase finale des négociations sur le nucléaire iranien puisqu'elles permettent de rassurer les pays du Golfe sur le dossier, tout en réaffirmant les alliances économiques. L'occasion également pour la Chine de montrer à Washington qu'elle joue désormais un rôle clef dans une région où les Américains sont en perte d'influence.

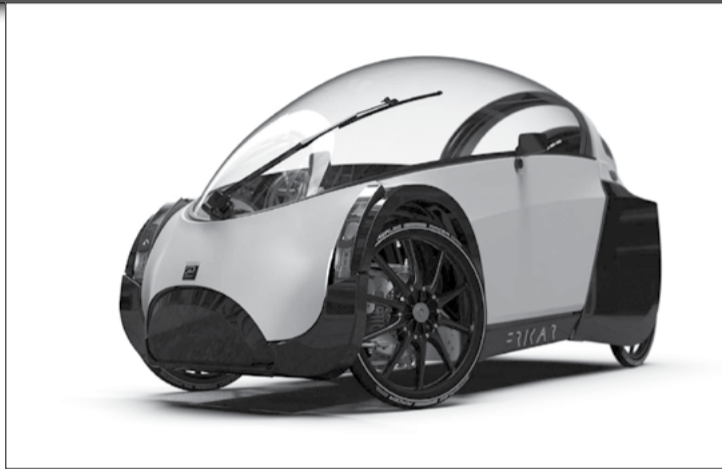


À mi-chemin entre le vélo électrique et la voiture, le Frikar de Podbike est enfin commercialisé

Doté de quatre roues mais considéré comme un vélo, le Frikar est ce que l'on appelle un vélomobile électrique. Il peut emprunter les pistes cyclables tout en offrant le confort et la sécurité d'une voiture. Un format hybride novateur mais cher.

La startup norvégienne Podbike vient de lancer la commercialisation de son premier véhicule hybride, mi-vélo mi-auto. Considéré comme un vélo électrique, il permet de profiter des joies du vélo avec un confort inédit. Sa production doit démarrer au printemps 2022.

Après un travail de développement de longue haleine, Podbike sort enfin son premier modèle de vélo électrique à habitacle fermé. A mi-chemin donc entre le vélo et la voiture, ce transport d'un nouveau genre permet



au conducteur de pédaler en position assise tout en bénéficiant d'une assistance électrique. Baptisé Frikar, ce drôle de véhicule à quatre roues est néanmoins considéré comme un vélo et peut donc emprunter les pistes cyclables. Son design a été élaboré de telle manière qu'il offre encore moins de résistance à l'air qu'un vélo classique, avec davantage de confort bien sûr,

puisque le conducteur est assis et à l'abri des intempéries. Le chauffage est même disponible, en option. Selon Podbike, toute personne mesurant entre 1,50 et 2m peut s'installer et conduire son e-bike. Il y a même la place pour rajouter un siège enfant, là encore en option.

De 50 à 80 km d'autonomie
Son moteur lui octroie une vitesse de 25 km/h qui peut toutefois monter jusqu'à 60

km/h en descente. Quant à son autonomie, elle varie de 50 à 80 km, selon la typologie des routes empruntées et la vitesse moyenne pratiquée.

A travers ce nouveau véhicule, l'objectif de Podbike est de permettre au grand public de réaliser une transition vers des modes de transport toujours plus efficaces et plus durables, même aussi originaux et onéreux. Car le Frikar s'affiche à 6 249 euros (hors TVA, frais de port et options diverses).

A noter qu'en 2020, le fabricant de vélos allemand Canyon avait présenté un concept du même genre, véritable réflexion sur la mobilité du futur, sous la forme d'une drôle de capsule, avec un compartiment passager pouvant s'ouvrir totalement s'il fait trop chaud, tel un cabriolet.

Et si l'hydrogène s'adaptait à tous les types de motorisation ?



Au salon auto de Tokyo, Lexus a dévoilé un petit véhicule tout terrain muni d'un moteur thermique 3 cylindres 1,0 litre alimenté à l'hydrogène comprimé. Une avancée qui ouvre de nouvelles perspectives comme alternative aux batteries lithium-ion.

Lexus, la division haut de gamme de Toyota, a développé un nouveau concept, baptisé ROV (pour Recreational Off-highway Vehicle), une voiture à hydrogène unique en son genre. Sur la forme, il s'agit d'un buggy assez classique,

avec suspension apparente, arceau de protection et pneus imposants. Là où il détonne, c'est du côté de sa motorisation à hydrogène. Son moteur de 1,0 litre de cylindrée fonctionne comme un modèle thermique classique. Il est cependant alimenté par de l'hydrogène issu d'un réservoir haute pression. Ce système produit quasiment zéro émission de CO₂, malgré une quantité négligeable d'huile brûlée pendant la conduite. Par ailleurs, la combustion rapide de l'hydrogène augmente

significativement le couple du moteur, afin d'offrir les mêmes sensations sonores qu'un bloc thermique !

Lexus démontre ainsi que, dans l'absolu, l'hydrogène pourrait servir autrement qu'à simplement alimenter un moteur électrique, comme c'est le cas sur la fameuse Mirai, produite par sa maison-mère Toyota. Celle-ci a d'ailleurs récemment battu un record du monde d'autonomie, pour une voiture de série, en roulant plus de 1.000 km avec une seule charge d'hydrogène.

L'hydrogène intéresse aussi les constructeurs français
Pour rappel, une voiture à hydrogène permet de parcourir de grandes distances sans produire la moindre émission de CO₂, le véhicule ne dégageant que de l'eau. De plus, leur plein ne prend que quelques minutes contrairement à une recharge en électricité. Outre Toyota, Honda et Hyundai sont aujourd'hui les constructeurs les plus impliqués dans le développement de voitures

équipées de piles à combustible et fonctionnant à l'hydrogène.

En France, le groupe Renault et Stellantis (via Citroën, Peugeot et Opel) ont déjà présenté leurs premiers modèles, pour le moment limités à quelques utilitaires. D'autres projets plus originaux se montent également autour de cette technologie, à l'image du projet Hopium Machina, une berline haut de gamme destinée à atteindre des performances encore inédites pour un véhicule de série à hydrogène, c'est-à-dire dépasser les 500 ch de puissance tout en proposant jusqu'à 1000 km d'autonomie. Sa production pourrait démarrer à partir de 2026.

Le concept de tout terrain ROV de Lexus. L'hydrogène comprimé est stocké dans un réservoir à haute pression et envoyé dans le moteur via des injecteurs directs.

En Bref...

Sony a mis à jour un brevet pour une nouvelle technologie. Les fabricants de Playstation voudraient permettre aux joueurs d'intégrer des objets physiques réels dans les jeux vidéo à l'aide d'un scanner 3D.

La société a déposé le document légal en question le 23 juin 2021. Après sa lecture, USPTO, l'organisme américain chargé de valider les brevets et les marques déposées, avait demandé au géant japonais de la technologie et du divertissement de revoir certains détails. L'organisme avait soulevé des questions concernant certaines de ses revendications technologiques. La version définitive est disponible depuis la semaine dernière.

Des objets réels dans un monde virtuel

Le site GameRant qui a découvert l'information en fin de semaine dernière. La nouvelle technologie décrite par Sony dans son document pourrait permettre aux utilisateurs de générer des objets virtuels à partir d'objets du monde réel.

Les principes de base de la technologie semblent être structurés à partir de la photogrammétrie de mouvement. À l'aide d'un appareil, l'utilisateur scanne un objet pour générer son clone virtuel. Le système détermine ensuite ses attributs et ses fonctionnalités, avant de l'insérer dans une simulation ou un jeu vidéo. Le premier jeu destiné à ce système serait Horizon Call of the Mountain de Guerrilla et Firesprite Games.

Petit détail, une vue à 360 degrés de l'objet sera nécessaire pour pouvoir le scanner et l'amener correctement dans la réalité virtuelle.

Une technologie pour le prochain casque VR de Sony

Cette nouvelle technologie pourrait être intégrée au PSVR 2, le futur système de réalité virtuelle de Sony et PlayStation. En effet, lors du CES 2022, la société a communiqué les spécifications techniques officielles du casque VR PlayStation 5 et a également confirmé le nom de son contrôleur VR, à savoir le PlayStation VR2 Sense controller.

L'écran OLED de ce nouveau contrôleur proposera une résolution de 2000x2040 et des fréquences d'images de 90/120 hz. Les visuels HDR 4K permettront eux un champ de vision de 110 degrés et un rendu fovéal. Le taux de rafraîchissement de l'écran se situera entre 90 et 120 Hz. À savoir que le taux de rafraîchissement indique le nombre d'images qu'un écran affiche par seconde.

Cette technologie pourrait aussi rejoindre le club du métaverse. Ainsi, l'utilisateur transférerait des objets de son quotidien vers un nouvel environnement généré par la réalité virtuelle.



Comment les maladies cardiaques augmentent le risque de maladie d'Alzheimer

Des chercheurs ont découvert que les maladies cardiaques peuvent provoquer directement un dysfonctionnement cérébral prématuré, ce qui accentue le risque de survenue d'une démence et augmente la quantité d'une protéine dans le cerveau qui peut s'avérer nocive. Lorsque les performances cérébrales diminuent de plus en plus et que la personne touchée ne peut plus se débrouiller seule au quotidien, on parle de démence dont la maladie d'Alzheimer représente 60 à 80% des cas. Diverses maladies peuvent en être à l'origine, notamment les maladies cardiaques sachant que le cœur et le cerveau sont reliés par le système vasculaire : un réseau de vaisseaux sanguins qui transportent le sang, l'oxygène et les nutriments dans tout le corps. Ce lien étroit est une nouvelle fois souligné dans une étude de chercheurs de l'Université de Sheffield et publiée dans la revue eLife révélant que les maladies cardiaques peuvent

provoquer un dysfonctionnement cérébral précoce. Une association qui n'est pas sans conséquence puisque cela peut favoriser l'apparition d'une démence, et de la maladie d'Alzheimer. L'étude indique plus précisément que les maladies cardiaques altèrent une fonction cérébrale clé qui relie l'activité cérébrale et le flux sanguin, ce qui fait que le cerveau reçoit moins de sang pour la même quantité d'activité. « Cela se produit chez les patients cardiaques avant l'accumulation de graisse dans les vaisseaux sanguins du cerveau (l'athérosclérose). Jusqu'à présent, on ne savait pas comment certaines formes de démence vasculaire pouvaient survenir des années avant l'athérosclérose dans le cerveau. », notent les chercheurs. Un risque de démence lorsque le cerveau ne reçoit plus assez d'oxygène. La démence vasculaire, seconde forme la plus fréquente de démence après la maladie d'Alzheimer, est une maladie qui apparaît suite à des lésions cérébrales d'origine

vasculaire, comme un AVC ou des lésions vasculaires. Ses facteurs de risque comprennent l'hypertension, le diabète, le manque d'exercice physique, le tabagisme et une alimentation trop riche en mauvaises graisses. Les chercheurs ont aussi découvert que la combinaison d'une maladie cardiaque et d'une prédisposition génétique à la maladie d'Alzheimer triple la quantité de bêta-amyloïde, une protéine qui s'accumule et déclenche la maladie d'Alzheimer, et augmente les niveaux d'un gène inflammatoire (IL1) dans le cerveau. « La maladie d'Alzheimer est la forme de démence la plus courante dans le monde et les maladies cardiaques sont un facteur de risque majeur pour la maladie d'Alzheimer et la démence. Les nouvelles découvertes sont essentielles pour approfondir notre compréhension des liens entre les maladies cardiaques et la démence. », explique le Dr Osman Shabir, auteur principal de l'étude. « Nous avons découvert que les



maladies cardiaques en milieu de la vie provoquent la rupture d'un mécanisme important dans le cerveau qui contrôle la quantité de sang fournie à nos neurones. Cette rupture signifie que le cerveau ne reçoit pas assez d'oxygène en cas de besoin et à temps, et cela peut conduire à la démence. » Fort de cette découverte, l'équipe scientifique a depuis reçu une subvention de trois ans de la part de la British Heart Foundation pour examiner l'utilisation d'un médicament contre l'arthrite (affection

inflammatoire qui touche une ou plusieurs articulations) qui cible ce gène IL1 afin de voir s'il pourrait inverser ou réduire le dysfonctionnement cérébral causé par une maladie cardiaque. Cette dernière a également découvert que les lésions cérébrales peuvent aggraver la régulation du flux sanguin cérébral, confirmant les observations d'autres recherches selon lesquelles les symptômes des patients s'aggravent souvent après des blessures ou chutes. Sa prochaine étape sera de mener plus en détails une étude sur ce sujet.

Les baies de goji séchées, des alliées contre la perte de vision liée à l'âge

En examinant de près les composés bioactifs présents dans les baies de goji, des chercheurs ont découvert qu'elles contiennent de grandes quantités de lutéine et de zéaxanthine, des pigments végétaux protecteurs de la rétine connus pour réduire le risque de développer une dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). La dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) est une maladie chronique qui atteint la zone centrale de la rétine (appelée macula) et provoque une perte progressive de la vision. C'est la principale cause de malvoyance dans les pays occidentaux, avec près de 20 millions de personnes affectées en Europe en 2020. Les traitements actuels permettent uniquement de ralentir la progression de la pathologie, et seulement pour certaines formes de la maladie. C'est pourquoi les stratégies de prévention sont d'une importance cruciale, et que certaines équipes de chercheurs s'intéressent de près à l'impact de l'approche nutritionnelle pour prévenir ou limiter la



DMLA et protéger la rétine. C'est dans ce cadre que des scientifiques de l'Université de Californie à Davis recommandent de manger régulièrement une petite portion de baies de goji séchées. Leur étude publiée dans la revue Nutriments affirme que cette bonne habitude peut aider à prévenir ou à retarder le développement de la DMLA chez les personnes d'âge moyen en bonne santé. La baie de goji ou baie de Goya est un petit fruit rouge orangé riche en

vitamine C, en bêta-carotène et en phytomicronutriments, ce qui lui vaut d'être reconnue pour ses propriétés antioxydantes. Mais ce sont deux molécules appartenant à la grande famille des caroténoïdes, la lutéine et la zéaxanthine, qui ont attiré l'intérêt des scientifiques. « Comme un écran solaire pour vos yeux » Les chercheurs ont découvert que 13 participants âgés de 45 à 65 ans qui consommaient 28 grammes (environ une poignée) de baies de goji cinq fois par semaine pendant

90 jours présentaient une meilleure densité des pigments protecteurs dans leurs yeux. En revanche, 14 participants qui ont consommé un supplément commercial dédié à la santé oculaire au cours de la même période n'ont pas montré d'augmentation. Les pigments en question, la lutéine et de la zéaxanthine, apportent une protection à la rétine en absorbant la lumière bleue, connue pour endommager la rétine sur le long terme, et en jouant le rôle d'antioxydant afin de protéger la rétine du stress oxydatif, qui est un facteur de la DMLA. « La lutéine et la zéaxanthine sont comme un écran solaire pour vos yeux », explique l'auteur principal de l'étude le Pr Xiang Li. « Plus la lutéine et la zéaxanthine sont élevées dans la rétine, plus vous bénéficiez d'une protection. Même dans des yeux sains, ces pigments optiques peuvent être augmentés avec une petite portion quotidienne de baies de goji. » Qui plus est, la forme de zéaxanthine présente dans les baies de goji est hautement biodisponible : elle est facilement absorbée par le

système digestif afin que le corps puisse l'utiliser. Cette association entre ces deux pigments végétaux et une réduction du risque de développer une forme avancée de DMLA était déjà connue en médecine chinoise. Cette découverte a son importance puisqu'aucun traitement n'a encore démontré d'impact sur les premiers stades de la DMLA. « Les baies de goji peuvent améliorer les pigments maculaires des participants en bonne santé au-delà de la prise de suppléments nutritionnels à forte dose. La prochaine étape de notre recherche consistera à examiner leurs effets chez les patients atteints de DMLA à un stade précoce », conclut le Pr Xiang Li. A noter que ce n'est pas la première fois que les effets bénéfiques de la lutéine et de la zéaxanthine sur la rétine sont mis en avant puisqu'en juin 2021, des chercheurs de l'Inserm ont constaté qu'une concentration importante dans le plasma réduit de 37% le risque de développer une forme avancée de DMLA.



Qu'est-ce qu'un balayage inversé ?

Idéal pour donner du relief et du peps à vos cheveux blancs et gris, le balayage inversé à de beaux jours devant lui ! Découvrez-le ici.

Assumer ses cheveux blancs et gris est de plus en plus tendance. Si le naturel reprend le dessus, ce n'est pas pour autant que l'on doit s'empêcher quelques visites chez le coiffeur, pour donner du peps à notre couleur. Envie de mettre en valeur vos cheveux blancs et gris ? Adoptez le balayage inversé.

C'est une technique qui consiste à ajouter un jeu d'ombre et de lumière aux cheveux, avec les cheveux du dessous généralement plus clairs et les cheveux du dessus plus foncés. Contrairement au balayage classique qui vise à éclaircir les lon-

gueurs, le balayage inversé, lui, consiste à ajouter de l'obscurité aux cheveux clairs.

Niveau entretien, le balayage inversé ne nécessite que très peu d'entretien ! En effet, c'est une couleur qui va évoluer naturellement avec vos cheveux, sans avoir d'effet racine. La seule recommandation, comme après toute utilisation de coloration, est d'adapter ses soins capillaires. Pour cela, on mise sur des shampoings violets et des soins déjaunisseurs, ainsi que des produits de protection solaire pour les cheveux, car cette couleur est extrêmement sensible aux UV.

Quelle couleur pour un balayage sur cheveux blancs ?

Pour un balayage sur cheveux blanc, il est préférable



d'opter pour un balayage cendré. Comme c'est une nuance qui se rapproche du gris, elle va pouvoir parfaitement se marier avec vos cheveux blancs, créant un effet blond polaire super canon (et très tendance). Cette couleur permet également d'effectuer une transition en douceur, en évitant les démarcations trop importantes et brutes. Pour éviter toute catastrophe, il

faut effectuer ce balayage chez un coiffeur coloriste, plutôt que chez soi. Lui seul saura adapter l'intensité des reflets et vous conseillez au mieux.

Quelle couleur de mèches pour cheveux gris et blancs ?

Si certaines sont adeptes du balayage ou du balayage inversé, d'autres préfèrent camoufler les cheveux gris et blancs avec des mèches et là encore, il y a un choix à faire. Pour avoir de belles mèches, il est important de prendre en considération votre couleur naturelle de cheveux, pour choisir les bonnes nuances donc encore une fois, il est important d'effectuer cette technique chez un professionnel.

Si vous êtes naturellement brune, la meilleure option

pour des mèches sur vos cheveux gris sera le brun caramel et toute autre nuance sombre. N'ajoutez pas de mèches aux reflets blonds, car cela risquerait de faire ressortir encore plus les cheveux gris.

Si vous êtes naturellement blonde, vous pouvez opter pour des mèches allant du blond miel au blond perlé. Ce sont des couleurs aux tons cendrés qui vont parfaitement avec des cheveux gris argenté et qui apporteront beaucoup de lumière.

Si vous êtes naturellement rousse, il est conseillé d'opter pour une combinaison de mèches «highlights» et de mèches sombres (brun chocolat, blond doré), pour garder un effet flamboyant, plein de reliefs.

Peau mature

À quel âge ? Comment en prendre soin ?

Avec le temps, l'épiderme se modifie. Rides, texture, tâches, manque d'éclat... autant de problématiques anti-âge qui caractérisent une peau mature. Si ce processus est naturel, on peut néanmoins agir pour freiner le vieillissement cutané. Marie Hélène Lair, Directrice Innovation Responsable pour Clarins, nous livre ses secrets pour limiter les effets du temps et sublimer sa peau mature.

Qu'est-ce qu'une peau mature ?

La peau mature est une peau qui fait apparaître des signes de vieillissement cutané. Rides profondes, tâches pigmentaires, relâchement cutané, teint terne... La peau se transforme peu à peu et perd également en densité. Elle devient plus fine et fragile.

A partir de quel âge a-t-on la peau mature ?

La peau mature ne survient pas à un âge précis. Ce phénomène peut en effet se produire plus ou moins tôt selon plusieurs critères tels que la génétique, la protection apportée pour lutter contre les UV, les soins prodigués à l'épiderme au cours de la vie, l'hygiène de vie...

Quelles sont les caractéristiques d'une peau mature ?

La peau mature se distingue lorsque les rides et ridules d'expression ne s'estompent plus.

«Sur une peau jeune, lorsqu'on rit, les rides d'expressions se dessinent sur le visage. Dès lors que ces rides deviennent permanentes, on peut parler de peau mature», explique Marie Hélène Lair. La perte de fermeté est également une caractéristique de la peau mature, «notamment sur le bas du visage», précise l'experte Clarins. «L'apparition de tâches et la différence d'éclat du teint sont des indicateurs d'une peau qui commence à vieillir», conclut la Directrice Innovation Responsable pour Clarins.

Quelles sont les causes du vieillissement cutané ?

Le vieillissement de la peau n'est pas une science exacte. Il varie selon différents facteurs comme la génétique, l'exposition au soleil, la consommation de tabac ou encore l'alimentation et le mode de vie. En effet, notre génétique joue sur le vieillissement cutané. «Il y a une part de notre ADN qui fait que l'on va vieillir comme notre maman», souligne Marie Hélène Lair. Néanmoins des facteurs externes constituent les principales causes du vieillissement de la peau. «Si on s'est trop exposée au soleil sans protection, 80% de tous les signes de l'âge seront liés à cette exposition», alerte l'experte scientifique, qui ajoute que le tabac est un

facteur aggravant. «Le tabac est responsable de l'oxydation de la peau qui va accélérer le vieillissement», explique-t-elle. Enfin, l'alimentation joue un rôle primordial dans l'aspect de la peau. Pour s'assurer que ce que l'on mange prévienne du vieillissement cutané, Marie Hélène Lair recommande «de se concocter des assiettes très colorées avec des fruits et légumes de toutes les couleurs, riches en vitamines, en sels minéraux, en micronutriments qui favorisent une belle peau». Enfin, l'experte Clarins conseille de prendre le plus tôt possible de bonnes habitudes de vie. «Pour retarder l'apparition des signes de l'âge, il faut non seulement une alimentation équilibrée, mais aussi avoir un bon sommeil, et pratiquer une activité physique en extérieure».

La ménopause peut également engendrer de nombreuses transformations, notamment sur l'aspect de la peau. «Les modifications hormonales au moment de la ménopause entraînent une accélération du vieillissement cutané avec surtout une modification de la texture de la peau qui devient plus sèche, plus fine et plus fragile.», explique Marie Hélène Lair.

Quels soins pour une peau mature ?

Pour redonner à la peau mature souplesse et éclat, il est important de la nourrir avec une routine de soins adaptée. «On va changer la texture de sa crème en choisissant une galénique pour peaux sèches qui apporte de la lumière», conseille la Directrice Innovation Responsable de Clarins. Le rituel du soir devient quant à lui incontournable, «c'est très important de ne pas zapper la crème de nuit ! On pense également au sérum», recommande Marie Hélène Lair.

Quels sont les actifs anti-âge les plus efficaces ?

L'Acide Hyaluronique, présent de manière naturelle dans l'organisme favorise l'hydratation de la peau et stimule les fibres de collagène et d'élastine. C'est un ingrédient star de la cosmétique anti-âge. L'acide glycolique est également efficace pour améliorer la qualité et l'éclat de la peau. Cet acide de fruit convient à tous les types de peaux. Le Rétinol est quant à lui la molécule anti-âge de référence. C'est en fait de la Vitamine A. Il lutte contre les rides et la perte de fermeté. Enfin la Vitamine C, est l'alliée des teints ternes. Cet actif anti-âge possède des vertus antioxydantes, éclaircissantes et hydratantes. Elle permet d'illuminer le teint et de lutter contre les rides. Outre ces actifs anti-âge de référence, la

cosmétique regorge de molécules aux propriétés similaires. La maison Clarins s'inspire notamment de la nature pour développer ses formules anti-âge. «L'Harungana, un arbre de Madagascar possède des vertus aussi efficaces que le rétinol végétal. De même, le Kalanchoé permet de stimuler la production naturelle d'acide hyaluronique», explique Maire Hélène Lair.

Comment se maquiller lorsqu'on a une peau mature ?

Les peaux matures sont souvent sèches et ternes. Le risque lorsqu'on maquille ce type de peaux, c'est que les signes de l'âge soient marqués. «Il faut éviter que les pigments ne migrent dans les ridules et marquent la peau dans l'après-midi.», rappelle l'experte Clarins. Pour éviter ces méfaits, une bonne routine de soin en amont est indispensable afin de préparer la peau. «On applique un sérum et une crème comme base de maquillage, et on réalise un gommage une fois par semaine pour débarrasser l'épiderme des cellules mortes», note Marie Hélène Lair. Côté fond de teint, «On mise sur une texture nourrissante, un peu douillette, qui sublime tout en soignant», recommande l'experte.



La «Semaine du film documentaire» à Alger



Le Centre algérien de développement du cinéma (Cadc) organise du 22 au 27 janvier, la «Semaine du film documentaire» avec un programme d'une dizaine de films qui seront projetés à la salle de la cinémathèque d'Alger, annoncent les organisateurs.

L'événement, organisé en collaboration avec le Centre algérien de la cinématographie (Cac) prévoit la projection de 13 films dont «Patronymes algériens, haine française» de Fatiha Bourouine, «Sophonisbe, reine sacrifiée

de Cirta» du regretté Abdallah Touhami, «Bahrouna» de Fatiha

Afiane et «Ni la bas, ni la bas» de Hocine Saadi qui seront projeté en avant-première.

Le dernier film de Fatma Zohra Zamoum, «Body + Art» présenté samedi en avant-première figure également au programme de cette manifestation qui compte également le film à succès «143, rue du désert» de Hassan Ferhani.

La cinémathèque d'Alger devra accueillir également des œuvres documentaires en

lien avec l'histoire dont le très connu «L'Emir Abdelkader» de Salem Brahimi, «UGEMA» de Mohammed Latreche, «Les camps de regroupements» de Said Oulmi, ou encore «Enrico Mattei et la révolution algérienne» de Ali Ayadi.

«André Ravereau» de Jean Asselmeyer, «Babylone Constantine» de Sid Ahmed Semiane, ou encore «A Mansourah tu nous as séparé» de Meriam Dorothee Kellou sont également proposés aux cinéphiles à raison de deux à trois séances par jour, précisent les organisateurs.

La pièce de théâtre «Habibi»

Une synergie à trois voix pour dénoncer les violences de genres

La pièce de théâtre «Habibi», coproduite par la compagnie algérienne «Sindjab» de Bordj Ménaïel, suisse «Apsara», et le théâtre et la troupe «Thérap'Art» de Tunisie, sur les violences de genres, partira en tournée du 22 au 28 janvier dans six villes de l'est et du centre du pays, ont annoncé lundi à Alger, les concepteurs du spectacle.

Mis en scène par la Suissesse Silvia Barreiros sur un texte de sa plume, le spectacle se voulant à visées pédagogique et didactique, a été, en partie, traduit par le dramaturge et metteur en scène Omar Fetmouche et pris comme support à l'organisation d'ateliers de formation, à Boumerdès notamment, qui ont abouti à la programmation d'une tournée dans plusieurs villes d'Algérie.

«Habibi», explique la metteuse en scène dans un point de presse tenu lundi au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), traite de la détresse absolue d'une femme soumise au diktat du père, du mari, du frère ou encore du fils, qui l'ont réduite au silence, une omerta dont le voisinage est complice et à laquelle s'identifient d'autres femmes emmurées dans le conservatisme rétrograde et destructeur. Dans sa salle de bain, sa seule échappatoire, croirait-elle, l'homme s'invite au cœur de ses ablutions, violant ainsi son intimité car se sentant en droit de tout faire, dans une dualité entre «Elle» et «Lui», qui met à nu les sociétés aux esprits étroits, exclusivement masculines et dénonce ouvertement le tabou de cette suprématie qui n'a pas lieu d'être, héritage aveugle de



la tradition ancestrale.

Rendu par une pléiade de comédiens tunisiens, le spectacle, coordonné par Omar Fetmouche, sera agrémenté d'un fond musical signé, Ondina Duany, d'une scénographie fonctionnelle de Kays Rostom, «refaite à Alger selon les mesures et les normes des décors originaux»,

alors que les costumes et accessoires sont l'œuvre de Nawel Lasouad.

Ces expériences sont nécessaires, dans la mesure où elles permettent au Théâtre algérien de s'ouvrir sur ce qui se fait ailleurs», à travers des échanges qui poussent les jeunes comédiens à se surpasser pour «découvrir

en eux, de nouvelles formes d'expression», ajoute le dramaturge Omar Fetmouche.

L'expérience entreprise par les jeunes comédiens algériens à Boumerdès, lors des ateliers organisés autour de l'œuvre de Silvia Barreiros sera capitalisée, selon Omar Fetmouche, qui compte en faire ressortir un nouveau spectacle.

Fondateur du Théâtre Sindjab de Bordj Ménaïel, Omar Fetmouche compte également s'investir dans le théâtre thérapeutique, une expérience qu'il a déjà menée avec succès, dans nombre de villages touchés par les incendies de forêt qui ont frappé plusieurs régions d'Algérie durant l'été dernier.

Festival de BD d'Angoulême

L'édition 2022 se reporte du 17 au 20 mars

En raison de la crise sanitaire et du variant Omicron, le 49e festival international de bande dessinée d'Angoulême avait fait le choix (difficile) de reporter sa tenue, initialement prévue du 27 au 30 janvier 2022. Or, les nouvelles dates sont d'ores et déjà connues, et le festival se tiendra donc du 17 au 20 mars prochain, avec toutes ses composantes : sa programmation artistique,

sa Compétition officielle, la désignation du Grand Prix, et la présence des auteurs et éditeurs. « L'ambition reste totalement intacte de proposer à tous les amateurs et amatrices de bande dessinée une édition comparable, par sa richesse et la diversité de son offre culturelle, à celles qui ont précédé la pandémie », peut-on lire dans le communiqué de presse.

Le choix de ces dates s'est fait en prenant compte différents facteurs, comme l'évolution de la situation sanitaire, avec un pic en janvier puis une décroissance annoncée, ainsi que le calendrier des manifestations culturelles et la nécessité de promouvoir les œuvres dans une temporalité en lien avec leur présence en librairie.





Cinéma :

Denzel Washington, rôle principal de «La tragédie de Macbeth»

Denzel Washington s'attaque une nouvelle fois à Shakespeare. Sans avoir jamais vu Macbeth, il a accepté de tenir le rôle principal de cette nouvelle adaptation de Joel Coen. «La tragédie de Macbeth» traite de l'ambition et de la soif de pouvoir. Un sujet, qui résonne aussi bien dans les temps modernes que par le passé.

«Je pense que n'importe quel moment est un bon moment pour raconter cette histoire», explique Denzel Washington. «C'est tellement intéressant, beaucoup de gens ont posé cette question : 'Pensez-vous que cela reflète l'époque ? Non, il l'a écrite il y a 400 ans.



Malheureusement, les choses n'ont pas beaucoup changé. Vous savez, il s'agit toujours de cette lutte pour le pouvoir - la

lutte pour le pouvoir et l'abus de pouvoir. Ces thèmes sont les mêmes aujourd'hui et il y a 400 ans.»

Les acteurs ont pu répéter trois semaines avant le tournage sur les lieux, afin de préciser le sens de leurs répliques shakespeariennes. Cela leur a permis également d'observer les acteurs s'entraîner et de peaufiner leur travail.

«Les gens se demandent ce que l'on peut bien retenir de ce film ?», continue Corey Hawkins. «Vous prenez ce que vous voulez, ce qui a du sens pour vous. Lorsque vous regardez le film, avec ces décors de rêve, cela permet au public de l'appréhender d'une manière différente. Les spectateurs apportent leur propre sensibilité, au lieu de masquer leurs

émotions.

Le film est déjà tellement riche en termes de dialogues. Mais finalement, le voir et ensuite être là sur ces scènes, tout est tourné à l'intérieur en studio, et je me disais, c'est impossible. Mais ils l'ont fait et c'était parfait. C'était impeccable. Il n'y a pas eu de contretemps dans la production. Je me souviens du look book que Joel m'a envoyé au tout début ; lorsque vous regardez le film, il s'y est tenu au détail près, il a littéralement donné vie au film.»

La tragédie de Macbeth est à l'affiche de certains cinémas. Et disponible en streaming sur Apple TV+.

L'Expo 2020 Dubaï célèbre plus de 10 millions de visites



L'Expo 2020 de Dubaï célèbre ses 10 millions de visites et, pour commémorer cet événement, elle propose des billets de 10 dirhams pour une journée le dimanche 16 janvier. Les organisateurs ont précisé que ces billets à tarif préférentiel

pourront être achetés en ligne vendredi à partir de 17 heures ou aux portes de l'Expo 2020 lors de l'arrivée des spectateurs sur le site. Les personnes qui disposent d'abonnements saisonniers entreront normalement quant à elles, sans frais supplémentaires. L'événement exceptionnel de dimanche coïncide avec la célébration de la fête nationale de la Corée du Sud. À cette occasion, des tambours traditionnels janguu se feront entendre, une démonstration de taekwondo sera organisée et un concert spécial de K-pop se tiendra au Jubilee Stage à 19h30.

Pour découvrir l'Expo 2020,

seuls onze dimanches sont encore disponibles. Le 16 janvier prochain, le tarif réduit de 10 dirhams permettra à ceux qui n'ont pas encore visité ce salon international de le faire.

Parmi les autres événements qui n'ont pas encore eu lieu, citons la Semaine des objectifs mondiaux, qui se déroulera du 15 au 22 janvier. Elle contribuera à sensibiliser le public aux objectifs de développement durable. Elle sera également l'occasion de célébrer les progrès accomplis jusqu' alors et soulignera le rôle que jouent les individus et les communautés dans le changement mondial pour un avenir plus durable pour tous

d'ici à 2030.

Selon un communiqué publié par les organisateurs, les protocoles de sécurité Covid-19 restent primordiaux sur le site de l'Expo 2020. Des mesures strictes ont été mises en place afin d'assurer la sécurité de tous les visiteurs. Ces derniers devront toujours présenter un résultat de test PCR négatif effectué dans les soixante-douze dernières heures ou un certificat de vaccination. Les visiteurs non vaccinés qui possèdent un billet peuvent obtenir des tests PCR gratuits dans certains centres des Émirats arabes unis.

RDC : «Kinshasa Now», ou les rues de Matongé en réalité virtuelle

Utiliser un médium innovant tel que la réalité virtuelle pour permettre au spectateur de se rendre compte du quotidien des enfants des rues de Kinshasa en République démocratique du Congo, c'est le défi qu'à relever le réalisateur belge, Marc-Henri Wajnberg.

Intitulé Kinshasa Now, ce film de 25 minutes propose au spectateur muni de lunettes de réalité virtuelle de déambuler dans les rues du quartier kinois de Matongé et de découvrir le quotidien de Mika, 14 ans chassé par sa belle-mère qui l'accusait d'être un sorcier.

Interactif, le format permet au spectateur de choisir parmi plusieurs séquences et de créer



ainsi son propre scénario. «Le film démarre et des choix vous sont proposés, avec le regard vous sélectionnez si vous souhaitez que l'enfant aille à l'église ou non, si oui, il s'y rend et le film se dirige dans cette direction là sans s'interrompre.

Selon les chemins que vous faites, il y a 40 possibilités différentes dans cette histoire; et de rencontres en rencontres, le film va amener Mika soit à une très mauvaise fin, soit à une réinsertion dans un centre à l'école soit il restera dans la

rue.» a expliqué le réalisateur Marc-Henri Wajnberg.

Certains artistes congolais comme Freddy qui possède un atelier dans le quartier de Matongé, rencontrent ces enfants au quotidien : «Partout où on va on verra toujours des enfants, ils sont là à Matongé. C'est le quartier où ils sont le plus souvent, on les voit ils sont dans la rue,..., chacun ici à sa façon de les utiliser, les pasteurs disent que ce sont des enfants sorciers, c'est une cible et un moyen de vendre la prétendue parole de dieu, les politiciens quand il y a une élection, les enfants sont utilisés pour mettre des affiches ou pour espionner des personnes, il faut que les

gens qui alimentent la légende selon laquelle les enfants sont des sorciers, comme les pasteurs et autres, cessent, c'est plutôt la misère qui les pousse dans la rue.» a déclaré l'artiste.

Comme Freddy Tsimba, de nombreux artistes et acteurs culturels de Kinshasa travaillent avec ces enfants pour les sortir de la rue. Aujourd'hui ils sont près de 35 000 sur 17 millions d'habitants en République démocratique du Congo.

«Kinshasa Now», projeté au palais des Beaux-Arts de Bruxelles, cherche à donner une voix à ces enfants, certains d'entre eux y ont d'ailleurs joué leur propre rôle.

Kim Kardashian, et d'autres personnalités impliquées dans une arnaque aux cryptomonnaies

Les arnaques aux cryptomonnaies sont nombreuses, étant donné l'ampleur que prend ce marché. Au printemps 2021, Kim Kardashian, Floyd Mayweather et d'autres personnes influentes ont fait la promotion de la cryptomonnaie Ethereum Max sur Instagram, invitant leurs abonnés à investir dans ce projet qu'ils annonçaient fructueux. Ethereum Max se présentait comme une nouvelle version d'Ethereum, une cryptomonnaie très populaire. Pourtant, rapidement, les experts ont décelé le caractère suspect de cette activité, d'autant plus qu'Ethereum Max restait très énigmatique sur son dévelop-

pement et son fonctionnement. Les investisseurs dupés. Après ces stories de promotion, beaucoup de personnes ont décidé de franchir le pas et d'investir dans cette cryptomonnaie dont ils pensaient récolter des retombées positives. Grâce à tous les novices embarqués dans ce projet, le jeton Ethereum Max a atteint à la fin du mois de mai 2021 un pic de prix à 0,0000007 euro avant de s'écrouler durant l'été qui a suivi.

L'arnaque consiste ici en un « pump and dump », c'est-à-dire l'incitation d'un très grand groupe à investir dans une cryptomonnaie pour faire gonfler sa valeur avant de revendre

ses parts quand le prix est au plus haut.

Le 7 janvier 2022, une plainte a été déposée auprès d'un tribunal en Californie contre ces célébrités qui ont fait la publicité de cette cryptomonnaie et ont de ce fait extorqué la confiance et l'argent de leurs abonnés. La plainte dénonce le fait que « les défenseurs vantaient les perspectives de la société [Ethereum Max] et la capacité des investisseurs à obtenir des rendements significatifs ». Ethereum Max nie la fraude et a affirmé au Wall Street Journal que cette plainte était « remplie d'informations fausses ».



Stéphane Plaza a été victime d'un cambriolage

Coup dur pour Stéphane Plaza. L'animateur de M6 a annoncé s'être fait cambrioler. Des voleurs se sont introduits dans son appartement du Marais au cours du week-end pour mettre à sac son logement. Si la star de Recherche Appartement ou Maison n'a pour le moment aucune idée de la totalité de ce qui lui a été dérobé, il a pu constater que les malfrats sont allés jusqu'à lui prendre... son rasoir électrique !

« Les boules, les boules, les boules. Forcément je suis triste au fond et je découvrirai jour après jour l'étendue de ce qu'il

me manque (aller me voler jusqu'à mon rasoir électrique, chapeau bas). Il y a plus grave, ce n'est que du matériel, mais ça reste compliqué et violent comme événement », a-t-il partagé sur Instagram.

D'après Le Parisien, le montant du butin s'élèverait à un peu plus de 15.000 euros.

Garder le sourire

En Story, Stéphane Plaza a également partagé une photo où on peut le voir avec les enquêteurs de la police, passés relever les empreintes des auteurs du délit. La star du PAF a également fait une déposition, mais n'étant

pas présent sur les lieux, et les voisins n'ayant strictement rien entendu, la police risque de disposer d'assez peu d'indices.

Évidemment toujours sous le choc, Stéphane Plaza n'a pas l'intention de se laisser abattre et il a décidé de démarrer l'année en gardant le sourire. « Je reste en bonne santé, mes proches aussi et je continuerai de sourire encore et encore. Aucune peur ne viendra couper ma route. Secouons la vie pour ne pas qu'elle nous ronge, secouons la vie pour ne pas qu'elle nous coûte », a-t-il conclu.



Le prince Harry est prêt à aller au tribunal pour payer lui-même sa protection policière au Royaume-Uni



Le prince Harry veut payer lui-même sa protection policière et celle de sa famille lorsqu'il vient au Royaume-Uni... mais

c'est impossible ! Le petit-fils de la reine Elisabeth II a toujours affirmé qu'il ne comptait plus demander un centime au

contribuable lorsqu'il retournerait dans son pays d'origine, depuis qu'il a emménagé aux États-Unis avec sa femme Meghan Markle. Il demande donc une révision judiciaire d'une décision du ministère de l'Intérieur l'empêchant d'obtenir une protection policière pour lui et sa famille lors de ses séjours au Royaume-Uni. « Scotland Yard n'est pas disponible à louer », pouvait-on lire ce week-end dans le Daily Mail, qui citait une source du ministère.

« Le duc et la duchesse de Sussex financent personnellement une équipe de sécurité privée pour leur famille, mais cette sécurité ne peut pas reproduire la protection policière nécessaire pendant leur séjour au Royaume-Uni. En l'absence

d'une telle protection, le prince Harry et sa famille ne sont pas en mesure de rentrer chez eux », a répondu le camp du prince, qui insiste sur le fait qu'il veut lui-même régler de sa poche tous les frais liés à sa sécurité. Pas satisfaisant

Les avocats du prince Harry ont donc annoncé qu'ils n'hésiteraient pas à présenter l'affaire devant la Haute Cour si le ministère de l'Intérieur n'accédait pas à sa demande. Cette décision n'arrive pas de nulle part, puisque le fils du prince Charles est en discussions avec les ministres depuis deux ans pour essayer de trouver une situation satisfaisante.

Le prince Harry et Meghan Markle ne sont toujours pas retournés en Angleterre depuis la naissance de Lilibet, leur deu-

xième enfant, qui n'a donc pas encore rencontré son illustre arrière-grand-mère, Elizabeth II, et son grand-père, le futur roi Charles. Si le couple laisse entendre que c'est pour des raisons de sécurité que la famille est ainsi séparée, le Daily Mail rappelle que si le duc de Sussex et son épouse venaient rendre visite à leur famille, ils bénéficieraient automatiquement de la protection réservée à la monarchie et à son entourage.

« Le problème serait de savoir s'ils veulent entreprendre ailleurs des activités commerciales, caritatives ou sociales potentiellement lucratives », conclut le tabloïd.

La Fédération algérienne pour la paix et l'humanité récompense des enfants autistes talentueux

La Fédération algérienne pour la paix et l'humanité a organisé, dimanche soir à Alger, en coordination avec l'Association «El Nour» pour l'autisme, une cérémonie en l'honneur d'enfants autistes talentueux.

Placée sous le slogan «Tous unis pour les enfants autistes», cette initiative se veut une reconnaissance et un hommage à cette catégorie d'enfants «quelque peu marginalisée», selon le président de la fédération, Belkacem Chihaoua qui a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que son organisation «a voulu découvrir et encourager les enfants talentueux de cette catégorie pour briller chacun dans son domaine de



prédilection». Cette cérémonie intervient après six mois de travail «qui nous ont permis de découvrir de nombreux talents chez ces enfants à travers différentes wilayas du pays», a-t-il ajouté, relevant à ce propos que cette catégorie d'enfants doit bénéficier d'un intérêt

particulier, compte tenu de leurs nombreux talents dans divers domaines.

Pour M. Chihaoua, cet intérêt «permet l'insertion des enfants atteints de troubles autistiques dans la société et facilite leur quotidien, notamment au niveau des écoles ou des centres spécialisés».

Le président de la fédération souhaite voir les autorités compétentes soutenir la démarche d'insertion des enfants autistes dans la société, notamment à travers les initiatives que la fédération compte organiser prochainement pour la découverte des talents créatifs de ces enfants.

Organisée à l'Hôtel El Amir de Chéraga (Alger), la cérémonie a été ponctuée par la présentation de différentes activités artistiques ainsi que de tours de magie que les enfants ont beaucoup apprécié, en présence d'artistes qui ont tenu à y participer en signe de solidarité avec les enfants autistes et en reconnaissance des efforts de plusieurs représentants de la société

civile.

Le vidéoclip «Notre monde n'est pas le leur», réalisé par Sami Rayan avec la participation d'enfants autistes et dont le titre est composé et écrit par Nadjoua Alilou, a été diffusé à cette occasion, ce qui est inédit et exceptionnel, selon les organisateurs.

Au terme de la cérémonie, les enfants autistes talentueux, doués dans différents domaines dont le dessin, le théâtre, le chant, ont reçu des récompenses et des cadeaux. Agréé depuis le 13 mars 2019, la fédération algérienne pour la paix et l'humanité est une association à caractère social, culturel et caritatif, à l'origine de nombreuses initiatives dont «l'Algérie plus forte que le Coronavirus».

CHUTE D'UN MONTE-CHARGE DU 11^{ÈME} ÉTAGE D'UN CHANTIER À ORAN: Décès de quatre ouvriers



Quatre (4) ouvriers ont trouvé la mort, mardi, suite à la chute d'un monte-charge du onzième étage d'un immeuble en cours de réalisation au centre-ville d'Oran, a-t-on appris auprès de sources concordantes.

Le médecin-chef de la Protection civile d'Oran, Mohamed Bahlouli a indiqué que cinq (5) personnes se trouvaient à l'intérieur de ce monte-charge destiné au transport des matériaux de construction.

L'engin a chuté du onzième étage d'un immeuble en construction, situé à la rue Larbi Ben M'hidi, entraînant ainsi la mort sur le coup de trois (3) personnes alors que deux

(2) autres ont été sérieusement blessées. Elles ont été transférées aux urgences médico-chirurgicales du CHU d'Oran.

Pour sa part, le chargé de communication de l'Établissement hospitalier d'Oran, Amine Rabouha a précisé qu'un (1) des blessés a rendu l'âme durant son transfert à l'hôpital, portant ainsi le nombre de morts à quatre (4). Le second blessé a été dirigé lui vers le bloc opératoire.

Les victimes qui travaillaient dans le chantier de construction de cet immeuble sont âgées entre 30 et 50 ans, selon les services de la Protection civile.

AIR ALGÉRIE :

Reprise des vols à destination d'Égypte et de Suisse

Le ministère des Transports a annoncé, lundi dans un communiqué, la reprise des vols d'Air Algérie à destination d'Égypte et de Suisse, et ce, à compter du mardi 25 janvier 2022.

Les deux lignes seront



exploitées via deux vols/semaine à destination du Caire et un vol/semaine à

destination de Genève, a précisé la source.

Dans le cadre du principe de réciprocité, les compagnies aériennes égyptiennes et suisses activant en Algérie bénéficieront du même nombre de vol/semaine, a conclu la source.

ACCIDENTS DE LA ROUTE :

34 morts et 1027 blessés en une semaine

Trente-quatre (34) personnes sont mortes et 1027 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus entre le 09 et le 15 janvier en cours dans plusieurs wilayas du pays, indique mardi un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de M'sila avec 05 personnes décédées sur les lieux d'accident et 21 autres blessées, suite à



29 accidents de la route, précise la même source.

Par ailleurs, 474 incendies urbains, industriels et autres ont été maîtrisés par les éléments de la Protection civile durant la même période, dont les plus importants enregistrés au niveau de la wilaya d'Alger

avec 84 interventions pour l'extinction de 67 incendies. Concernant les activités de lutte contre la propagation du coronavirus (Covid-19), 279 opérations de sensibilisation et 100 autres de désinfection générale ont été effectuées par les unités de la Protection civile à travers les 58 wilayas du pays, ayant touché l'ensemble des infrastructures et édifices publique et privés, quartiers et ruelles.